



I L'art par tous les sens !

La création d'outils pédagogiques
par les enfants et les adultes en situation de
handicap mental
pour le musée des beaux-arts de Quimper



VILLE
DE QUIMPER

projet
éducatif local
Quimper, une ville éducatrice





I Sommaire

I- La 1^{ère} phase : janvier 2014-juin 2015

A- Qu'est-ce que « L'art par tous les sens » ?	4
Objet, acteurs, objectifs, origine, grandes étapes, réalisations, caractère innovant, pérenne et reproductible du projet, bilan, suite	
B- Le calendrier	7
Année par année, trimestre par trimestre	
C- Les premiers pas : faire connaissance	9
1. Des visites au musée	10
2. Des ateliers d'arts plastiques	13
3. Et du partage !	16
D - Une mascotte : Téo	18
1. Un atelier dessin	19
2. Un atelier céramique	21
3. Un atelier haute couture	23
4. Un atelier vidéo	25
E- Les outils pensés puis créés	29
1. Le choix du collège Saint-Yves de Quimper	30
a. <i>Verticale I</i> , Geneviève Asse	30
b. <i>Cupidon</i> , Léon Fourquet	32
c. <i>La Visite de la Reine de Saba</i> , Frans Francken II	34
2. Le choix du collège Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé	37
a. <i>La Brodeuse de Pont-l'Abbé</i> , René Quillivic	37
b. <i>Les Ombres</i> , Auguste Rodin	39
c. <i>Pommes sur fond bleu</i> , Paul Sérusier	41
d- <i>Paysage d'hiver</i> , Joos de Momper	43
F- La remise officielle des outils au musée	45
G- Les récompenses	47
H- La revue de presse	50



I La 1^{ère} phase

Janvier 2014-juin 2015





A- Qu'est-ce que « L'art par tous les sens » ?

L'objet :

De janvier 2014 à juin 2015, 2 classes ULIS ont eu carte blanche pour choisir des œuvres de la collection et commander à des artistes en situation de handicap mental la co-production de 8 outils pédagogiques et ludiques pour le musée. Ces outils manipulables, mis à disposition par les guides pour les visiteurs en groupe, mettent en exergue les sens pour aider à la compréhension des œuvres présentées dans la collection permanente du musée. La réflexion et les réalisations se sont faites en commun, avec diverses techniques : photographie, vidéo, maquette, peinture, céramique, couture, etc.

Les acteurs :

*** Art'hand'co :**

Art'hand'co est un collectif de 6 associations d'adultes, âgés de 20 à 60 ans, en situation de handicap mental, aimant créer. Ces artistes sont issus d'ESAT, accueil de jour, foyer de vie, IME et MAPHA. Le collectif existe officiellement depuis mars 2009. Les participants exercent d'une part une activité professionnelle et d'autre part, ils réalisent des œuvres faisant l'objet d'expositions. Ils sont pour cela accompagnés par des responsables d'atelier développant différentes compétences artistiques (céramique, couture, etc.). L'inventaire des œuvres comptabilise plus de 1000 productions (dessin, peinture, collage, gravure, vidéo, photographie, etc.). L'association des Papillons blancs du Finistère, basée au Relecq-Kerhuon, héberge administrativement le collectif art'hand'co.

Le collectif est coordonné par Philip Ollivier, employé à l'ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail) du Pays bigouden de Plonéour-Lanvern. Les artistes principalement impliqués dans le projet « L'art par tous les sens » sont 12 adultes de l'ESAT du Pays bigouden. 8 adultes de l'accueil de jour « Le Penty » des ateliers fouesnantais de Fouesnant ont également participé via leur atelier céramique à l'élaboration d'un outil pédagogique ainsi qu'à la version brochée de la mascotte du projet.

*** Deux classes :**

- une classe ULIS (8 élèves de 12 à 18 ans) du collège Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé dont la coordinatrice-enseignante est Hélène Olivier ;

- une classe ULIS (8 élèves de 12 à 18 ans) du collège Saint-Yves de Quimper dont la coordinatrice-enseignante est Yvonne Daoudal. Un élève est assisté d'une AVS, Marie-Thérèse.

Ces élèves en difficultés scolaires sont dans des classes Unités Localisées d'Inclusion Scolaire. Les ULIS font partie de collèges généraux. Ces adolescents ont plus de difficultés à mémoriser, à mobiliser leurs connaissances, à faire des liens entre différents aspects d'un apprentissage, à se repérer en histoire et en géographie. Mais ils ont de grandes capacités à s'intéresser quand une explication est mise à leur portée.

*** Le musée :**

Le partenaire bénéficiaire du projet est le musée des beaux-arts de Quimper, qui est un service municipal. Le projet répond à trois politiques de la Ville :

- la politique culturelle : démocratisation de l'accès à la culture ;

- la politique enfance et enseignement : intégration au Projet Educatif Local (PEL);

- la mission handicap : accessibilité à tous des structures publiques et culturelles.

Au sein du musée, le projet est coordonné par la médiatrice culturelle Fabienne Ruellan, en accord avec les conservateurs, Guillaume Ambroise et Sophie Kervran. La guide-conférencière Anne Hamonic accueille au nom de la maison du patrimoine, autre service municipal, les groupes en visite.

Suite aux visites, le musée fournit la matière nécessaire à la réflexion des enfants et des adultes sur les œuvres (documentation, iconographie). Il suit pas à pas la pertinence des pistes envisagées et réceptionne à terme les outils créés pour les mettre à disposition des guides. Il communique sur le projet et porte les candidatures à divers prix. L'ensemble de l'équipe de 20 employés est peu à peu intégrée au projet. En outre, le musée bigouden de Pont-l'Abbé a donné son expertise pour la réalisation d'un outil pédagogique via le concours de sa médiatrice Solenn Boënnec.

Les objectifs :

- Créer du lien social intergénérationnel, du vivre-ensemble et du partage.
- Croiser les points de vue entre professionnels de l'art et néophytes, entre personnes ordinaires et personnes en situation de handicap, entre adultes et enfants.
- Faire découvrir aux enfants des classes spécialisées et aux adultes en situation de handicap le fonctionnement du musée et ses collections.
- Transmettre le plaisir d'être au musée.
- Placer les personnes handicapées au centre des recherches : faire réfléchir les élèves et les adultes aux dispositifs qui pourraient les aider à découvrir le musée, faire surgir des idées, exprimer les besoins en matière d'accessibilité.
- Apprendre à se décentrer et se mettre à la place des autres.
- Créer des outils adaptés à la compréhension des œuvres.
- Transmettre le plaisir de créer et d'expérimenter diverses techniques plastiques.
- Dialoguer et faire collaborer élèves et adultes en situation de handicap.
- Sortir de la structure ESAT pour les artistes adultes.
- Organiser des sorties hors du collège pour les adolescents.
- Rendre les collections et le musée accessibles à tous groupes adultes et enfants en situation de handicap ou non lors de visites guidées.

L'origine du projet :

Le service des publics du musée cherchait à développer l'accessibilité du musée et des collections à tous, y compris aux personnes en situation de handicap. Il voulait répondre à un appel à candidature du Projet Educatif Local de la direction de l'enfance et de l'enseignement de la Ville de Quimper à destination des jeunes. Le musée souhaitait enrichir son stock d'outils pédagogiques disponibles pour les groupes. Il avait dans l'idée d'en faire fabriquer par des personnes en situation de handicap. Il a contacté la maison des associations de Quimper qui lui a donné les coordonnées du collectif art'hand'co. Celui-ci a répondu de manière favorable car il y a une forte attente des personnes en situation de handicap de pouvoir découvrir les structures culturelles, notamment les musées. Le musée devait inclure dans le projet des élèves et a donc sollicité les classes ULIS des environs. 2 se sont portées volontaires.

Les grandes étapes du projet sur 18 mois :

Des rencontres préparatoires ont eu lieu dès septembre 2013.

1- Les élèves ont visité plusieurs fois avec un guide la collection du musée pour s'approprier le lieu et les œuvres. Ils sont revenus en visite libre autant de fois que nécessaire. Idem pour les artistes du collectif.

2- Les classes ont fait la connaissance des adultes à travers des activités hors projet direct : un atelier de dessin au collège de Pont-l'Abbé, une visite d'exposition au musée et un atelier de gravure au collège de Quimper.

3- Elèves et adultes ont créé une mascotte pour identifier leur travail.

Ils ont été acteurs dans une vidéo qui présentait le musée, ses salles et comment s'y comporter.

Chaque classe a ensuite désigné 3 ou 4 œuvres qui ont fait l'objet d'une réflexion à propos d'une création aidant à leur compréhension. Elèves et adultes ont travaillé de concert à leur réalisation au sein des collèges, du musée ou de l'ESAT.

- 4- La pertinence des outils a été vérifiée par les conservateurs, la médiatrice et la guide référente.
- 5- La livraison des outils a fait l'objet d'une cérémonie en présence des familles, des élus et de la presse.

Les réalisations :

- 1 mascotte : la broche de Téo
- 1 vidéo : « Téo, petit guide du savoir-vivre au musée »
- D'après *Verticale I* de Geneviève Asse : 11 formes en plexiglas pour animer une œuvre abstraite
- D'après *Cupidon* de Léon Fourquet : une roue du hasard pour observer les détails de l'œuvre
- D'après *La Visite de la Reine de Saba* de Frans Francken II : un coffre avec 9 sacs à épices et pierres précieuses pour symboliser les cadeaux de la reine
- D'après *La Brodeuse de Pont-l'Abbé* de René Quillivic : une figurine de la brodeuse en diverses matières pour analyser son costume
- D'après *Les Ombres* de Auguste Rodin : un ensemble de matériaux pouvant être sculptés et une maquette de l'œuvre avec des mannequins articulés pour comprendre sa fabrication.
- D'après *Pommes sur fond bleu* de Paul Sérusier : une maquette tactile de l'œuvre, une roue des couleurs complémentaires et des photomontage de la nature morte.
- D'après *Paysage d'hiver* de Joos de Momper : 4 gammes colorées des saisons et un jeu sur la perspective

Le caractère innovant, pérenne et reproductible du projet :

D'habitude, un musée crée des outils pédagogiques et les fait valider par des associations de personnes en situation de handicap. La démarche du musée a été inverse cette fois. Le public acteur du projet en sera en partie le bénéficiaire, ce qui est gage de réussite. Le musée n'avait jamais travaillé sur un tel projet, avec ces partenaires identifiés. Les classes ULIS étaient déjà accueillies en visite au musée mais c'était la première fois qu'on donnait la parole aux élèves en difficultés pour savoir comment ils percevaient les œuvres de la collection et ce qu'ils souhaitaient y apporter pour voir le musée « autrement ». Il s'est agi d'un véritable partenariat tripartite musée/ULIS/art'hand'co inédit qui s'est construit pas à pas selon les souhaits des élèves, les possibilités techniques des adultes et le projet pédagogique et de conservation du musée.

L'action est pérenne car elle porte sur la collection permanente du musée. Les outils sont susceptibles d'être proposés par 7 guides aux groupes ayant réservé une visite (500 classes par an en moyenne et quelques dizaines de groupes de personnes en difficultés). La vidéo a été mise en ligne sur la chaîne YouTube de la mairie, sur le site internet du musée (www.mbaq.fr), sur les pages du musée des réseaux sociaux facebook (musée des beaux-arts de Quimper officiel) et twitter (@mbaqofficiel) et sur l'écran d'accueil du musée.

Ce type de partenariat tripartite entre des personnes en situation de handicap, des classes spécialisées et des structures culturelles volontaires est reproductible : il a valeur d'exemple.

Le bilan :

Les retours des participants et de leurs familles ont été particulièrement positifs et enthousiastes. En collaborant activement et pleinement à un projet ambitieux, riche et valorisant, les élèves et les adultes motivés ont fait preuve d'une belle implication. Certains élèves récalcitrants au projet ont étonné leur enseignante en changeant de comportement et en produisant des efforts pour s'inclure dans le projet. Certains adultes ont gagné en dynamisme.

La conservation du musée, les élus de la Ville de Quimper, les journalistes, les nombreux partenaires institutionnels ou non des structures sont satisfaits du travail mené. Il s'agit d'un merveilleux outil d'inclusion sociale et d'ouverture, récompensé par plusieurs prix.

La suite :

L'aventure ne pouvait décidément pas se terminer là. Il a été décidé de repartir pour une année scolaire 2015-2016 en augmentant le nombre de partenaires (voir la phase II).



B– Le calendrier

Année 2013

Première rencontre du collectif art'hand'co et de la médiatrice du musée : 30 septembre (première visite du musée). Mise en relation via la maison des associations de Quimper.

Année 2014

1^{er} trimestre 2014

Deux premières visites guidées des classes ULIS au musée les 30 janvier et 27 février

Première réunion du collectif et des enseignantes : 19 mars

2^e trimestre 2014

Visites guidées au musée : troisième pour les classes le 24 avril et deuxième du collectif le 28 avril

Rencontre n°1 au collège Saint-Gabriel entre les élèves et le collectif : 15 mai Représentation du collectif et des élèves au vernissage de l'exposition du musée « Picasso, l'éternel féminin » : 23 mai

Visite de l'exposition Picasso par les élèves et le collectif puis pique-nique et atelier d'arts plastiques au collège Saint-Yves : 13 juin

3^e trimestre 2014

Réunion bilan intermédiaire des partenaires : 3 juillet

Troisième visite du collectif au musée : 29 juillet

Point presse avec le Télégramme : 29 août

Visite libre de la classe de Saint-Yves : 19 septembre

Venue du collectif pour filmer les salles sans public : 23 septembre

4^e trimestre 2014

Les artistes rencontrent la médiatrice du musée bigouden de Pont-l'Abbé : 13 octobre

Visite du musée bigouden par le collectif : 20 octobre

Rencontre des partenaires au foyer Kerbascol de Plonéour-Lanvern : 6 novembre

Remise de la victoire régionale de l'accessibilité au musée : 3 décembre

Année 2015

1^{er} trimestre 2015

Tournage vidéo au musée : 6 janvier

Interview du collectif et de la médiatrice du musée pour le journal municipal de Plonéour : 20 janvier

Atelier classe et collectif au collège Saint-Gabriel : 2 février

Remise du trophée de la vie locale du Crédit Agricole de la Caisse de Plonéour : 20 février

Remise du trophée de la vie locale du Crédit Agricole de la Caisse de Quimper : 27 février

Réunion bilan intermédiaire : 4 mars

Remise du trophée de la vie locale du Crédit Agricole de la Caisse de Pont-l'Abbé : 7 mars

Visite libre de la classe de Saint-Yves au musée : 19 mars

Atelier « Sérusier » papier collé et peinture au collège Saint-Gabriel avec le collectif : 26 mars

Atelier « Sérusier » fin – atelier « Momper » au collège Saint-Gabriel avec le collectif : 30 mars

2^e trimestre 2015

Montage de la vidéo par la maison des associations avec la médiatrice du musée : 1^{er} avril

Visite guidée et atelier pastel par la classe de Saint-Yves au musée : 9 avril

Livraison de la musique pour la vidéo par Alexandre Quiniou : 26 avril

Atelier céramique à l'accueil de jour du Penty à Fouesnant : 28 avril

Atelier « Francken » couture au collège Saint-Yves avec le collectif : 30 avril

Journée ateliers et test des outils pédagogiques au musée : 28 mai

Tournage reportage du Crédit agricole au musée : 11 juin

Validation des outils par la conservation du musée : juin

Vernissage du projet au musée : 24 juin

Réunion bilan du projet : 1^{er} juillet

Et tant d'échanges par emails...



C— Les premiers pas : faire connaissance

Ce projet rassemblait des élèves d'ULIS, des adultes d'ESAT et le musée, soient deux générations et des univers éducatif, social et culturel qui n'ont pas l'habitude de se fréquenter : apprendre de chacun était nécessaire pour lancer l'aventure et se faire confiance. A travers visites et ateliers d'arts plastiques, 40 personnes ont fait peu à peu connaissance.





1. Des visites au musée

D'abord séparément : découvrir les œuvres de la collection permanente . 3 visites pour les élèves d'ULIS puis 2 visites de restitution pour les artistes. Toutes les visites se font la houlette de la guide-conférencière Anne Hamonic.

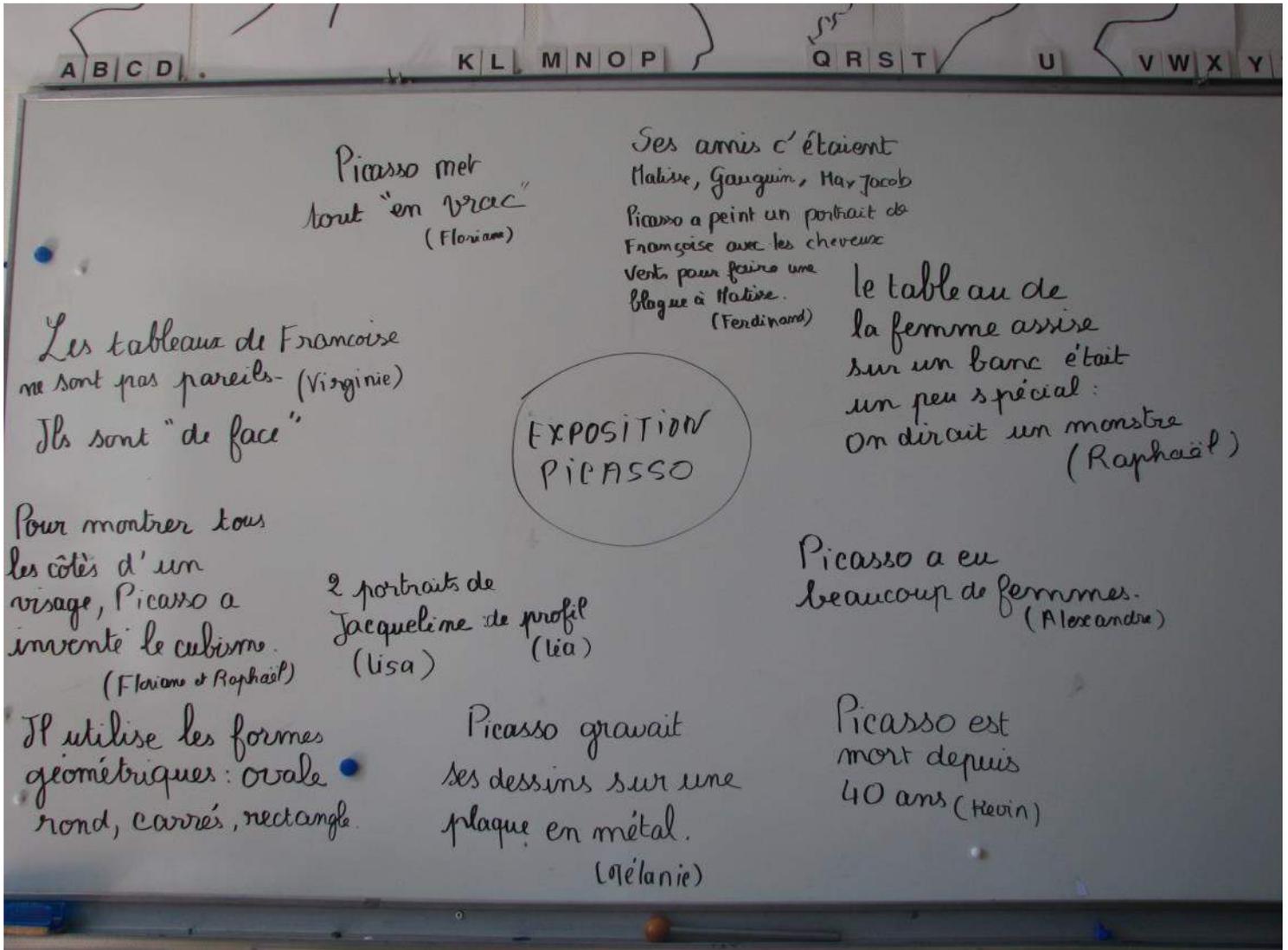


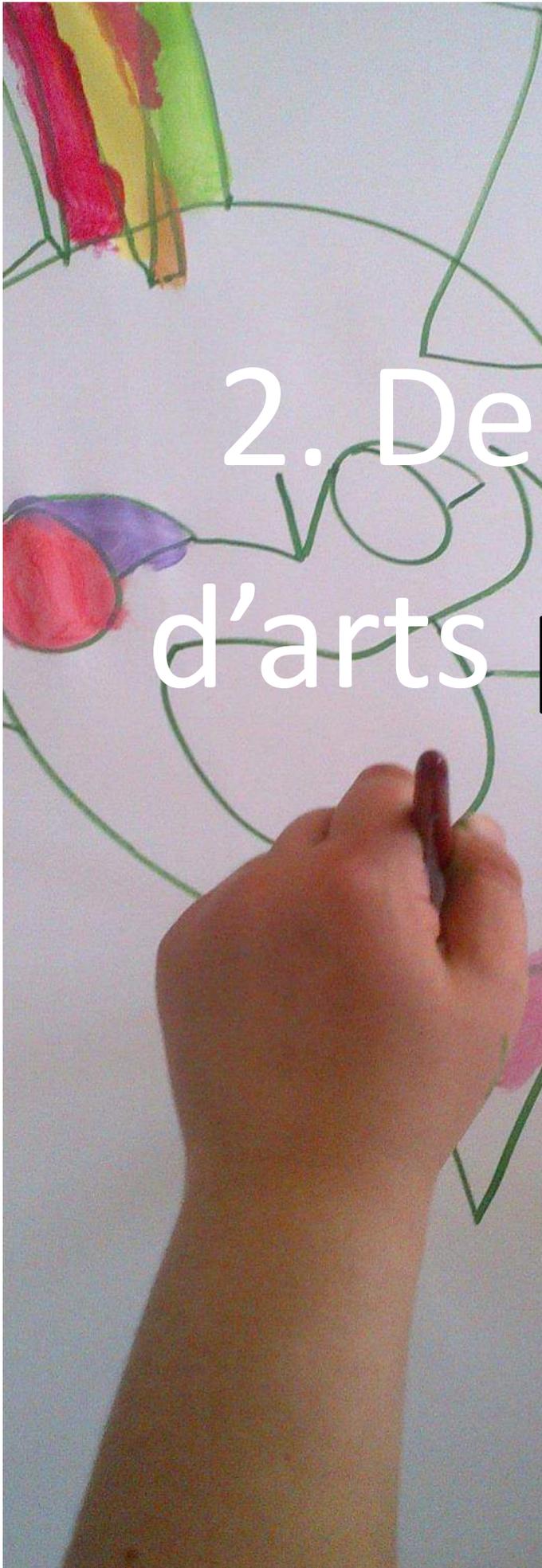
Puis 1 visite guidée de l'exposition temporaire « Picasso, l'éternel féminin » rassemblant les artistes et les élèves d'ULIS—jeux et manipulations dans la salle « Secrets d'atelier »



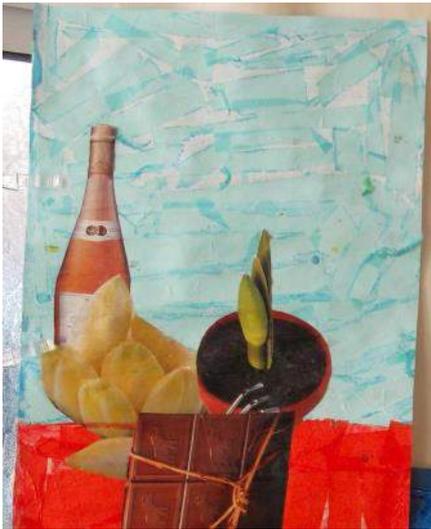
Travail au retour en classe

Exemple : compte-rendu des élèves de l'ULIS du collège Saint-Yves de Quimper après leur visite de l'exposition Picasso au musée





2. Des ateliers d'arts plastiques



Collage des élèves : la composition d'une nature morte



D'après Jan Davidsz de Heem I
Verres, écrevisse et citron, 1661
Huile sur toile, 65.5 x 56 cm
Musée des beaux-arts de Quimper

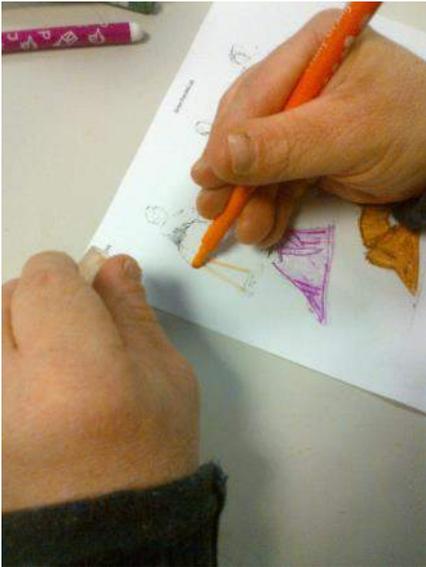


Réalisation des artistes de art'hand'co au fil et à
la pointe



Pablo Picasso (1881-1973)
Carmen, planche XXVI, Golfe-Juan, 6 mai 1948
Burin sans ébarber sur cuivre
Illustration pour le livre de Prosper Mérimée, *Carmen*.
La Bibliothèque Française, Paris, 1949
© Succession Picasso 2014

L'art par tous les sens
Faire connaissance

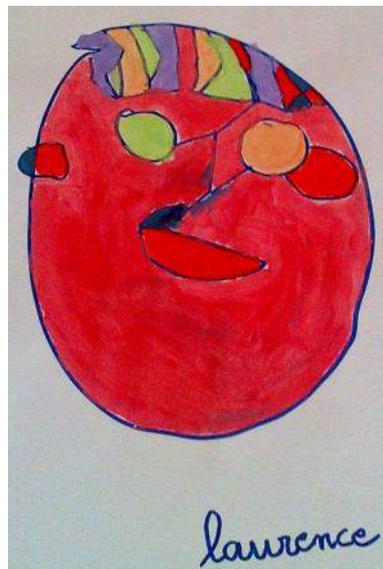


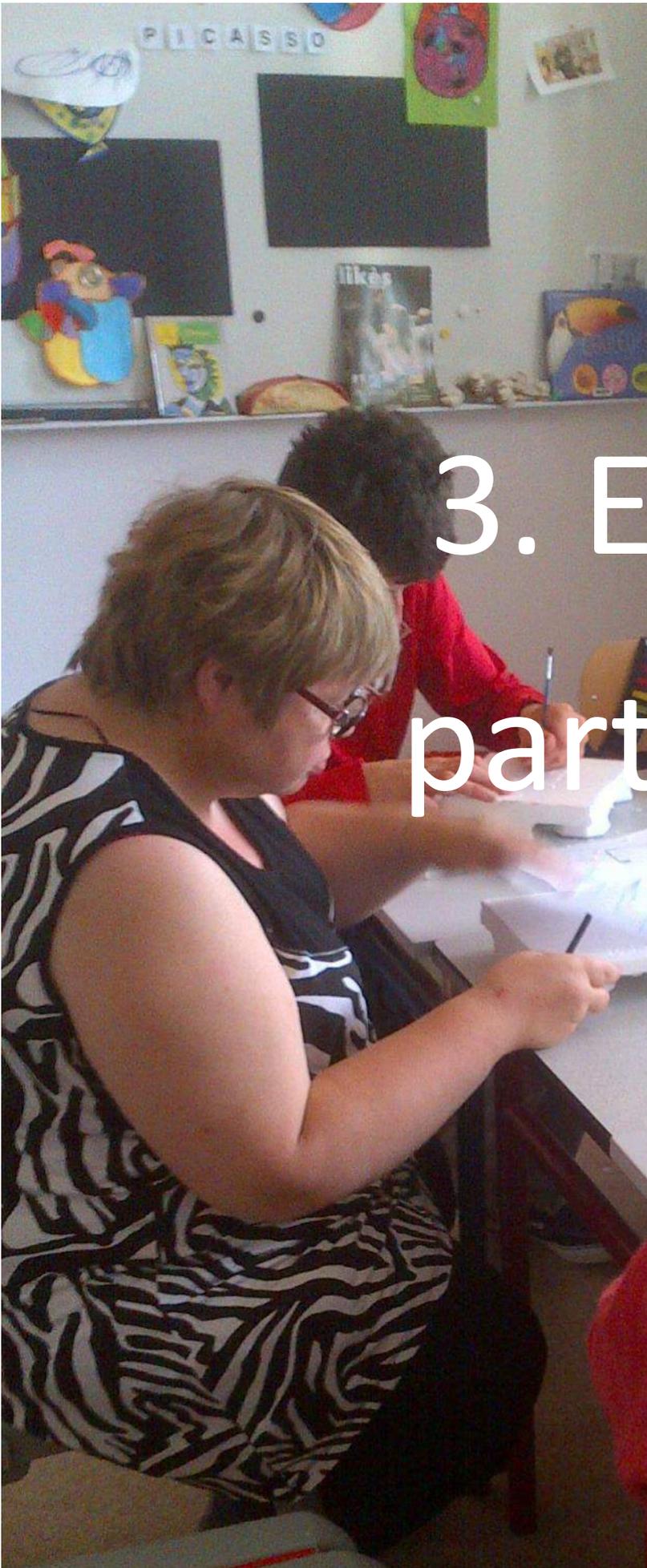
Réalisation des artistes
de art'hand'co au feutre



Lucien Simon (1861-1945)
La Récolte de pommes de terre, 1907
Huile sur toile, 1.02 x 1.375 m
Musée des beaux-arts de Quimper
© ADAGP, Paris 2015

Atelier des adultes et des élèves sur le thème du portrait. Les yeux bandés au départ !





3. Et du partage !

Les temps de convivialité et d'échanges sont indispensables pour faire naître une connivence entre tous.



Goûter élèves / adultes au collège



Réunion bilan intermédiaire au musée



Pique-nique élèves / adultes à l'ESAT



D - Une mascotte : Téo

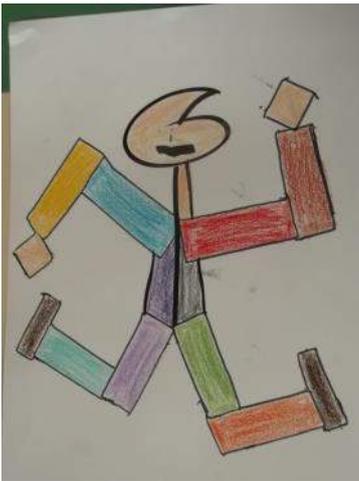
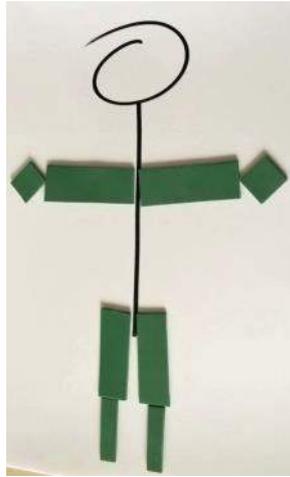
Très vite, tous les partenaires réunis ont ressenti le besoin de créer une identité visuelle au projet. Ainsi, est né Téo : personnage dynamique et rieur, à l'image d'un guide sympathique.

Son idée a germé sous la pointe d'un crayon. Téo a pris du volume, s'est articulé, puis s'est coloré. Il a été interprété en broche céramique aux ateliers fousnantais. Il est enfin présent sur la vidéo « Téo, petit guide du savoir-vivre au musée » via le costume porté par un protagoniste, composé en atelier couture à l'ESAT de Plonéour-Lanvern.





1. Un atelier dessin



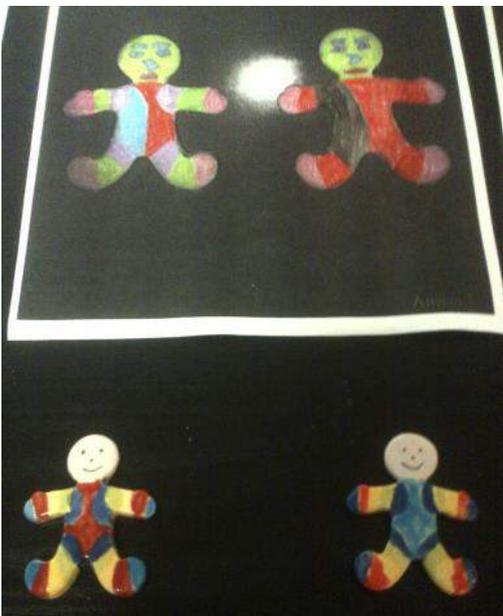


2. Un atelier céramique

Téo a pris une version céramique grâce à l'atelier poterie de l'accueil de jour « Le Penty » des ateliers fousnantais de Fouesnant, membre de art'hand'co. La silhouette dessinée et colorée de Téo a été transposée en faïence. Dupliquée à l'aide d'un moule, la figurine, haute de 6 cm, est la signature du projet « L'art par tous les sens ». Chaque membre a sa broche. Ces bijoux sont également distribués aux personnes intéressées par le projet.



Version vierge à la sortie du four



Travail au crayon transposé en émaux peints



Production de masse





3. Un atelier haute couture

Une création de l'atelier couture de l'ESAT du Pays bigouden de Plonéour-Lanvern. Un pantalon élastique et à bretelles pour s'ajuster à toutes les tailles ainsi qu'une veste colorée taille unique.

Séance essayage et défilé !



Téo lors du tournage au musée (voir pages 27-28)



4. Un atelier vidéo

Séance préparatoire au tournage dans le musée : apprivoiser la présence de la caméra, maîtriser quelques manipulations simples de l'appareil et savoir se présenter face à l'objectif.



Scénario du tournage au musée « Téo, petit-guide du savoir-vivre au musée »

Pour communiquer et faire accepter les règles de vie dans le musée, les élèves d'Ulis et les adultes d'Art'hand'co ont figuré des visiteurs qui se comportent exactement à l'inverse de ce qui est permis : parler très fort, manger, apporter son animal, essayer de toucher les tableaux, prendre des photos avec des flashes... Un personnage, appelé Téo, venait alors rappeler le comportement attendu. Ce film permettra au musée de faire rappeler avec humour les règles à respecter au musée.

Introduction

Quand on entre au musée, on prend un ticket puis on dépose ses affaires au vestiaire.

REGLE N 1 : le musée n'est pas autorisé aux animaux

Un couple de visiteurs veulent entrer au musée avec un chat.

REGLE N 2 : ne pas toucher les oeuvres

Un groupe d'élèves admire un tableau, lorsque l'un d'entre eux s'avance le doigt en avant pour montrer un détail.

REGLE N 3 : ne pas pointer son crayon vers une oeuvre

Les élèves complètent en salle un livret-jeu, lorsque l'un d'entre eux pointe le tableau avec son crayon.

REGLE N 4 : ne pas s'asseoir sur les barrières de sécurité.

Un groupe de visiteurs observent une oeuvre, lorsque l'un d'entre eux, fatigué, s'assoit sur une barrière.

REGLE N 5 : ne pas s'appuyer sur les socles des sculptures.

Un groupe assiste à une visite guidée qui ne passionne pas certains membres. Ils s'appuient contre des socles.

REGLE N 6 : ne pas courir et être vigilant aux marches

Un groupe court dans le musée mais un escalier provoque des chutes.

REGLE N 7 : prendre des photos sans flash

Un élève veut prendre une photo d'une oeuvre, mais son flash est activé.

REGLE N 8 : ne pas parler trop fort

Un groupe d'élèves s'exclame bruyamment devant un tableau.

REGLE N 9 : attention au matériel pédagogique

Un groupe d'élèves se dispute les pièces d'un puzzle.

REGLE N 10 : ne pas boire ni manger

Des élèves sortent leur pique-nique en salle.

Vidéo montée par Jérôme Classe du pôle matériel de la maison des associations de Quimper. La vidéo a été entièrement sous-titrée pour un public malentendant. La musique a été composée d'après les images par Alexandre Quiniou, qui l'a offerte.





E- Les outils pensés puis créés

Un choix éclectique de 7 œuvres : 4 peintures et 3 sculptures, traversant les époques du 17^e au 20^e siècle, provenant des écoles flamandes, françaises et d'inspiration bretonne, multipliant les genres : scène religieuse, mythologique, littéraire ou de la vie quotidienne, nature morte, paysage et enfin marine !



Geneviève Asse

(née en 1923 à Vannes)



Depuis de nombreuses années, l'artiste vit et travaille entre Paris et l'Île-aux-Moines. L'artiste évoque volontiers son attachement à la Bretagne. Les racines de son art sont à trouver dans des paysages de mer et de ciel fréquentés depuis l'enfance.

Au 20^e siècle, la peinture se libère de l'observation de la réalité et devient autonome. Geneviève Asse porte ses recherches sur la quête de l'espace et de l'infini. Elle conçoit ses toiles comme des champs chromatiques où la couleur vibre sous l'effet de la lumière. Ce presque monochrome en camaïeu gris-bleu évoque la transparence des paysages de Bretagne, entre ciel et eau. Dépouillée à l'extrême, l'oeuvre devient poésie pure.

Verticale, Collage I, 1983

Huile sur toile et collage, 197 x 97 cm

1^{er} étage—La Bretagne au XX^e siècle — salle 24

© Adagp, Paris 2015

Idées des élèves (non réalisées)

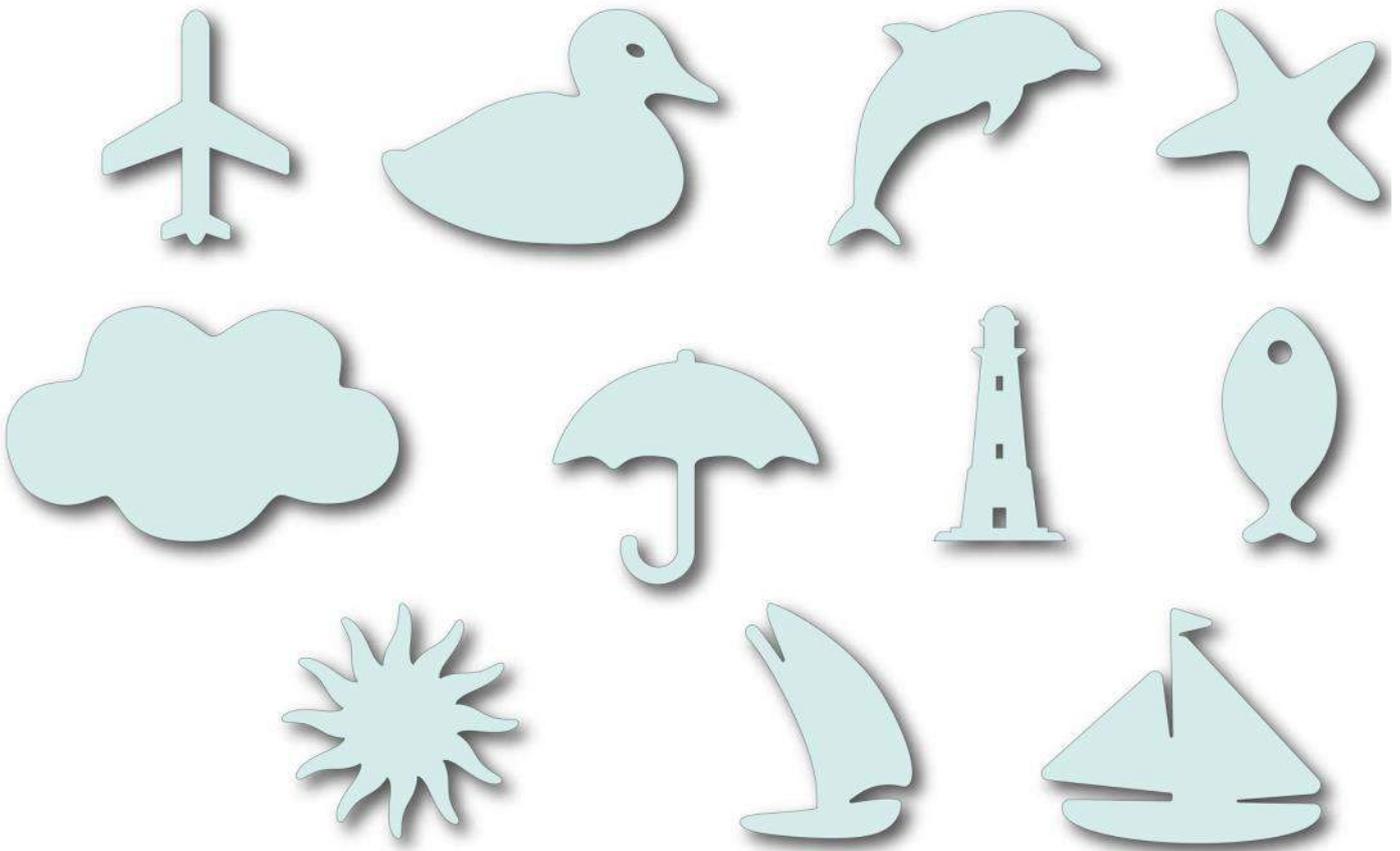
Réaliser un nuancier de gris-bleu, plus ou moins opaque ou transparent pour montrer que l'oeuvre n'est pas totalement monochrome et que chacun voit la couleur selon son optique propre.

Proposer un photomontage de l'oeuvre avec un alentour imaginaire : une fenêtre et un volet, une piscine avec une ligne de bassin d'entraînement, la mer, le ciel, une porte de voiture. Pour chaque proposition, une bande son accompagnatrice évocatrice sera effectuée.

Dresser une liste des ressentis des élèves sous forme d'énumérations qui seraient autant de pistes pour envisager le sens de l'oeuvre.

Outil réalisé

Les élèves sont désarçonnés et ont envie de remplir l'oeuvre abstraite. 11 formes figuratives en plexiglas transparent permettent de peupler la zone et d'ainsi aider au développement de l'imaginaire transmis par ce tableau. Phare, dauphin, mouette, bateau, étoile de mer, canard, poisson, soleil, avion, parapluie et nuage sont identifiés. Les élèves ont proposé les formes que l'entreprise Sigma system a réalisé professionnellement. L'atelier couture de l'ESAT de Ploénour-Lanvern a réalisé la pochette de rangement des formes.



Léon-Charles Fourquet
(1841—après 1882)



L'artiste

Sculpteur français du 19^e siècle, Fourquet participe au Salon. Il est l'un des praticiens d'Auguste Rodin, pour lequel il réalise en marbre *L'Homme au nez cassé* durant l'hiver 1874-1875 (première oeuvre de Rodin exposée au Salon).

L'oeuvre

Cupidon est représenté sous les traits d'un enfant espiègle au regard vif. Il court les ailes déployées. Un drapé cache sa nudité. Il est prêt à décocher une flèche dans le coeur d'un homme pour qu'en jaillisse l'amour. Le carquois rempli de flèches repose à ses pieds. Tout son être incarne la beauté. La figure en déséquilibre repose contre un tronc d'arbre. Le socle rond est augmenté d'un décroché qui épouse la forme du pied à l'arrière et assure la stabilité de l'ensemble. Le thème de la nature est très présent, depuis les fleurs et feuillages jonchant le sol jusqu'à la couronne de roses que porte Cupidon dans ses cheveux frisés, en passant par le lierre enserrant le tronc coupé.

Ce Cupidon est dépourvu d'une partie de son arc et de sa flèche.

Cupidon, 1881
Marbre, 160 x 65 x 90 cm
Dépôt du Fonds national d'art contemporain, Paris
1^{er} étage – France du XIX^e siècle—Salle 17

Idée des élèves

Créer une roue du hasard avec une flèche à faire tourner qui pointe sur des motifs photographiques de cœur, de flèche, d'œil, de fleur, de feuille, de drapé, plumes enserrés dans des cœurs pour mieux observer la sculpture. La flèche a été réalisée par un parent d'élève.



Prototype 1



L'outil en cours de finalisation

Le choix du collège
Saint-Yves de Quimper



Ponçage et sous-couche blanche des parties en bois.



Exemples de détails à retrouver



Test de la roue pour un tournage télé

Frans Francken II

(Anvers, 1581-Anvers, 1642)



La Visite de la reine de Saba, 1606-1617
Huile sur bois, 1.3 x 1.16 m
1^{er} étage—peinture flamande—salle 4

L'artiste

Francken II est le peintre le plus renommé de la dynastie des Francken. Quatrième fils du peintre Frans Francken I, il se forme dans l'atelier paternel. Il séjourne en Italie et étudie les maîtres vénitiens dont il apprécie les couleurs chaudes. A son retour à Anvers en 1605, il devient maître dans la guilde de Saint-Luc. Doyen de la guilde en 1614, il dirige un atelier important, assisté par son frère Ambrosius II puis par ses fils Frans III et Hieronimus III. Il est ami de Van Dyck et sans doute lié à Rubens. Il est au centre de la vie culturelle de la ville, alors capitale commerciale et maritime des Pays-Bas, attirant une clientèle cosmopolite et de prestigieux artistes. Il se spécialise dans les thèmes bibliques, mythologiques et historiques.

L'oeuvre

Ayant appris la renommée de la sagesse de Salomon, roi d'Israël, la reine de Saba est venue l'éprouver par des énigmes qu'il parvient facilement à résoudre.

Francken II reprend le même schéma de composition que celui de *l'Adoration des mages* (présenté salle suivante). Une diagonale réunit hiérarchiquement la reine agenouillée en bas à droite et le roi en haut à gauche. L'attitude de la reine s'inclinant devant Salomon isolé sur son trône à baldaquin, les servantes de la suite de la reine tenant sa robe et les objets précieux déposés à ses pieds font de cette scène une préfiguration de *l'Adoration des mages*. Cette analogie reflète cette idée chère à la tradition médiévale de la correspondance entre l'Ancien et le Nouveau Testament. La reine de Saba est ainsi souvent associée aux Rois mages porteurs d'offrandes.

Si la disposition des personnages traduit la soumission admirative de la souveraine arabe et sa reconnaissance de la sagesse légendaire de Salomon, elle exprime aussi le duel politique qui oppose les deux personnages. L'opposition du groupe des hommes et du groupe des femmes traduit bien cette lutte des pouvoirs. Si Salomon et ses conseillers incarnent la force et la sagesse, la reine et ses suivantes personnifient la beauté et la richesse.

Le tableau associe de manière irréaliste un intérieur (trône et sol de marbre) avec un extérieur (palais, paysage) et donne de l'épisode biblique une vision théâtrale. Il n'y a aucun souci de réalisme historique ou géographique puisque le temple de Jérusalem ressemble plus à un palais de la Renaissance italienne qu'à l'Orient uniquement marqué par la présence des chameaux.

L'oeuvre est caractéristique de la double culture de Francken II. L'architecture classique du palais, les visages élégants des femmes et la palette chaude trahissent une influence de l'art italien tandis que les visages frustrés des hommes et l'importance des ornements expriment une tradition flamande.

Les deux mythes du glorieux règne du roi Salomon et des mystères de l'Arabie aux richesses fabuleuses sont mis en présence.

Fils de David et de Bethsabée, Salomon règne à Jérusalem de 980 environ à 931 avant J.C. C'est l'époque la plus faste du royaume d'Israël. L'expansion territoriale du royaume est à son apogée. Plus porté vers les relations diplomatiques et commerciales que la guerre, Salomon maintient le pays en paix. Grâce à la prospérité économique, le souverain entreprend de grands travaux dont le Temple de Jérusalem.

La reine de Saba est une figure féminine mythique de la Bible. Son royaume était installé dans la Péninsule sud-arabique, dans le Yémen actuel. D'origine nomade, les Sabéens étaient connus comme des marchands d'or, de pierres précieuses et d'aromates. Ces richesses faisaient l'objet d'un intense commerce international. La visite de la reine de Saba au roi d'Israël peut avoir eu d'abord un intérêt diplomatique et commercial.

Le récit biblique s'intéresse à la sagesse. Le mot revêt un sens bien plus large qu'aujourd'hui : elle concerne l'art de bien conduire sa propre vie. Elle s'appuie sur un savoir constitué d'expériences et d'observations, sur une capacité d'écouter, comprendre et de discerner. La sagesse de Salomon se vérifie autant dans sa prospérité, ses constructions, son administration, tous les signes extérieurs de sa réussite et le culte qu'il rend à Dieu que dans la justesse de ses réponses aux énigmes et le pouvoir qu'il exerce avec justice. C'est une confession de foi au dieu d'Israël que prononce la reine. Elle le nomme source unique de toute sagesse. Cette scène traduit la volonté de diffusion universelle de la religion. La Bible doit être révélée à tous les peuples de la terre. Les païens entrent dans l'Eglise devenue la maison de tous les hommes.

Idée des élèves

Faire des sacs en tissus précieux et les remplir d'épices pour montrer l'opulence des protagonistes et évoquer les échanges diplomatiques de cadeaux entre des pays lointains exotiques. Les sacs sont mis à l'intérieur d'un coffret en bois précieux.



Premier Livre des Rois 10, 1 - 13

La renommée de Salomon étant parvenue jusqu'à elle..., la reine de Saba vint l'éprouver par des énigmes. Elle apporta à Jérusalem de très grandes richesses, des chameaux chargés d'aromates, d'or en énorme quantité et des pierres précieuses. Quand elle fut arrivée auprès de Salomon, elle lui proposa tout ce qu'elle avait médité, mais Salomon répondit à toutes ses questions et aucune ne fut pour le roi un secret qu'il ne pût élucider. Lorsque la reine de Saba vit toute la sagesse de Salomon, le palais qu'il s'était construit, le menu de sa table, le placement de ses officiers, le service des ses gens et leur livrée, ses échantons, les holocaustes qu'il offrait au Temple de Havhé, le cœur lui manqua et elle dit au roi : « Ce que j'ai entendu dire sur toi et ta sagesse dans mon pays était donc vrai ! Je n'ai pas voulu croire ce que l'on me disait avant de venir et de voir de mes yeux, mais vraiment on ne m'en avait pas appris la moitié : tu surpasses en sagesse et en prospérité la renommée dont j'ai eu l'écho. Bienheureuses tes femmes, bienheureux tes serviteurs que voici, qui se tiennent continuellement devant toi et qui entendent ta sagesse ! Béni soit Havhé ton dieu qui t'a montré sa faveur en te plaçant sur le trône d'Israël ; c'est parce que Havhé aime Israël pour toujours qu'il t'a établi roi, pour exercer le droit et la justice. » Elle donna au roi cents vingt talents d'or, une grande quantité d'aromates et des pierres précieuses ; la reine de Saba avait apporté au roi Salomon une abondance d'aromates telle qu'il n'en vint plus jamais la pareille. » De même, la flotte d'Hiram, qui apporta l'or d'Ophir, ramena du bois d'almuggim en grande quantité et des pierres précieuses. Le roi fit avec le bois d'almuggim des supports pour le temple de Yavhé et pour le palais royal, des lyres et des harpes pour les musiciens ; il ne vint plus de ce bois d'almuggim et on n'en vit plus jusqu'à maintenant. Quant au roi Salomon, il offrit à la reine de Saba tout ce dont elle manifesta l'envie, en plus des cadeaux qu'il lui fit avec une munificence digne de lui. Puis elle s'en retourna et alla dans son pays, elle et ses serviteurs.

Traduction de la Bible de Jérusalem (Cerf, 1949)



Les sacs précieux contiennent de l'anis étoilé, du cumin, du gingembre, des clous de girofle, de la muscade, de la cannelle, de la cardamome et du poivre.

L'école de broderie d'art de Pascal Jaouen a fourni des tissus tandis que les commerçants des halles ont donné les épices. Une maman d'élève, couturière, a prêté main forte lors de la fabrication ainsi qu'un adulte de l'atelier couture de l'ESAT de Plonéour-Lanvern. Elles ont assemblé à la machine à coudre les tissus choisis par élèves et adultes qui ont eux appris à orner les tissus de perles.



Test de l'outil en salle.



René Quillivic

(Plouhinec, 1879-Paris, 1969)



Brodeuse de Pont-l'Abbé, 1907

Bronze, 83 x 101 x 101 cm

1^{er} étage - L'art en Bretagne après l'Ecole de Pont-Aven - Salle 23

L'artiste

Quillivic naît à Plouhinec, près de la baie d'Audierne, dans une famille de pêcheurs. Après la mort de son frère en mer, il abandonne la pêche et devient charpentier de marine ce qui lui permet de s'initier à la menuiserie et à la sculpture sur bois. Le « tour de France » qu'il entreprend le fait passer par le chantier de l'Exposition universelle de 1900 à Paris où il s'inscrit au cours du soir de l'Ecole des arts décoratifs. Il entre ensuite en 1903 dans l'atelier du sculpteur Antonin Mercié (1845–1916) à l'Ecole des beaux-arts.

Ses premières oeuvres exposées au Salon des Artistes Français en 1905 puis au Salon des Indépendants en 1907 témoignent de son attachement à la Bretagne et de sa volonté de traiter des sujets inspirés par la vie quotidienne.

A partir de 1919, on lui confie la réalisation de monuments aux morts (il en réalisera seize pour le seul département du Finistère). En 1920, il devient directeur artistique à la faïencerie HB à Quimper où il cherche à renouveler les décors en puisant dans le vocabulaire de la broderie. Il développe aussi la commercialisation de réductions de sculptures. Son style est marqué par la volonté de donner une image moderne de la Bretagne. Dans ce sens, il cherche à allier la précision des motifs décoratifs à la stylisation des formes, parfois presque géométriques.

L'oeuvre

Une Bigoudène est saisie en train de broder, assise à même le sol. Elle est penchée, dans une attitude attentive, sur son ouvrage qu'elle avance avec un dé à coudre. Sa jupe est étalée doucement autour d'elle. Les genoux relevés font tendre le tissu dont seul dépasse un sabot. Le vêtement comme le visage régulier de profil, aux traits pleins et lisses, sont décrits avec minutie. La composition académique harmonieuse se conjugue avec un sujet populaire. Elle est construite sur une base carrée qui évoque une pyramide. Le traitement des détails se fait plus précis au fur et à mesure qu'on s'approche du visage. Quillivic met en valeur les qualités plastiques du costume taillé dans du drap noir, doublé de toile de lin pour le plastron. Il faut deviner au-delà du bronze les broderies de fil de soie rouge, jaune ou orange couvrant le plastron ainsi que le revers superposé des fausses-manches. La plupart des brodeuses travaillent chez elles, ayant chacune une spécialité : la bordure des collerettes, la coiffe, etc. Les brodeuses forment avec les tisserands une corporation extrêmement importante au 19^e siècle. Admirés pour leur savoir-faire autant que redoutés pour leur rôle social, ils appartiennent à une communauté très soudée. Cette sculpture a été reprise dans différentes tailles par les faïenceries de Quimper. La tête a été également éditée en blanc ou en couleurs selon les modèles.

Idées des élèves

Recréer la statue debout et en couleurs pour bien voir son costume. Faire une statue en céramique de 30 cm de haut (réalisation de l'atelier céramique de l'accueil de jour « Le Penty » des ateliers fouesnantais). La statue est costumée avec des étoffes colorées (réalisation de l'atelier couture de l'ESAT de Plonéour-Lanvern).

Réaliser le coffret de rangement de la statue : découpe de la mousse interne du coffret et décor du coffret aux couleurs bigoudènes.



Croquis de la statue à concevoir



La médiatrice culturelle du musée bigouden présente un costume bigouden du début du 20^e siècle. Elle a conseillé la potière sur la silhouette et supervisé l'habillage et le coiffage de l'outil pédagogique.



Réalisation en cours...



La version finale

Auguste Rodin

(Paris, 1840-Meudon, 1917)



Les Ombres, vers 1880-1886
Plâtre, H 97 x L 92 x P 40 cm
Dépôt du Fonds national d'art
contemporain, Paris
© photo Bernard Galéron

L'oeuvre

Les Ombres sont modelées par Rodin dans le cadre de la commande que lui passe l'Etat pour créer la porte du futur musée des Arts décoratifs de Paris, la *Porte de l'enfer*. C'est un groupe inspiré de Dante et par le travail réalisé pour *Adam* commencée dès 1878. La figure initiale doit beaucoup au *Jugement dernier* de Michel-Ange que Rodin eut l'occasion d'admirer lors d'un voyage en Italie en 1875. Michel-Ange fut lui-même un lecteur attentif de Dante. A l'influence de Michel-Ange s'ajoute celle de la Renaissance française, notamment des génies funéraires du *Tombeau du Président de Thou* réalisé par Barthélémy Prieur. L'assemblage et la disposition des trois bras tendus sont volontiers rapprochés du carton de la *Pêche miraculeuse* de Raphaël que Rodin découvrit certainement à l'occasion de ses voyages à Londres, lors de ses visites au Victoria and Albert Museum.

Les trois personnages dominent la *Porte* et illustrent la phrase inscrite sur le fronton : *Lasciate ogni speranza, voi ch'entrate* (*Vous qui entrez, laissez toute espérance*).

L'amputation des mains est un choix radical de l'artiste qui traduit la volonté de simplifier sans nuire à l'expression. Tout aussi originale fut l'idée de répéter une figure trois fois puis

d'en regrouper les exemplaires en les désaxant légèrement les uns par rapport aux autres, de façon à offrir le maximum de points de vue.

Les Ombres du musée sont une version inédite. C'est un plâtre de travail issu de l'atelier de l'artiste.

Rodin eut plusieurs ateliers dans Paris. Pour pouvoir créer la *Porte*, on lui attribue un vaste espace, au dépôt des marbres de l'Etat, rue de l'université.

En 1900, Rodin fait construire un pavillon place de l'Alma, en marge de l'Exposition universelle, pour présenter une rétrospective de son œuvre (dont une version de *la Porte*). Le pavillon est remonté à Meudon et sert d'atelier.

Les Ombres sont achetées avec six autres œuvres de Rodin par l'Etat en 1909. Louis Hémon, député puis sénateur du Finistère, amateur d'art, membre de la commission du musée, demande au ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts le dépôt de l'œuvre à Quimper. Il souhaite épauler le conservateur de l'époque, Fernand Guey, qui aimerait créer une salle dédiée à la sculpture moderne. En effet, bien que le musée soit majoritairement composé de peintures, quelques dépôts de sculptures bretonnes par l'Etat forment un ensemble intéressant que le conservateur voudrait mettre en valeur à l'occasion d'une réorganisation des espaces du musée, due notamment au déménagement des collections du musée breton dans l'ancien évêché.

Le plâtre original d'atelier de Rodin est déposé en 1914, du vivant de l'artiste, au musée de Quimper par ce qui deviendra plus tard le Fonds national d'art contemporain. Cette structure d'Etat constitue une collection internationale depuis 1791 au fil d'achats et de commandes auprès d'artistes en activité. Le Fnac, dont le Centre national des arts plastiques assure aujourd'hui la garde et la gestion de l'inventaire, acquiert les œuvres, les conserve et les diffuse en France et à l'étranger par une politique active de prêts et dépôts. Rien n'explique réellement le lien entre *Les Ombres* et la collection de sculptures bretonnes de Quimper. Rodin était venu à Quimper en 1901 et avait réalisé quelques croquis de la cathédrale.

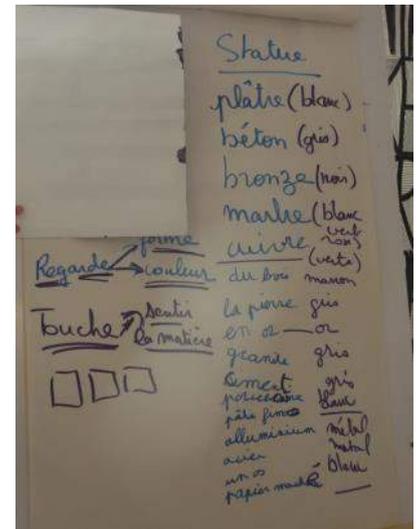
Finalement, la salle de sculptures n'est pas créée. Considérées comme des copies, *Les Ombres* restent des années en réserve.

En 1995, le musée Rodin entreprend une étude sur les œuvres du maître déposées dans les musées de province. *Les Ombres*, oubliées, sont retrouvées en mauvais état, amputées de deux bras et fragilisées. En 2005, *Les Ombres* sont confiées au Centre de recherche et de restauration des musées de France. Aujourd'hui restaurées, étudiées et documentées, *Les Ombres* sont remises à l'honneur à Quimper.

Idée des élèves

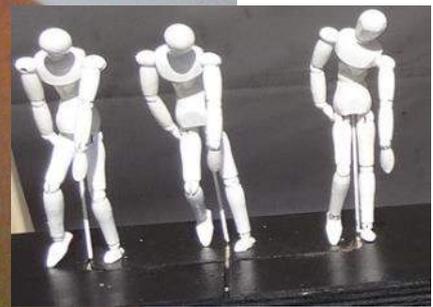
L'œuvre est sous vitrine. Les élèves ne déterminent pas son matériau.

Mettre un bandeau sur les yeux. Toucher quelques matériaux aptes à être sculptés disposés dans des casiers : plâtre, béton, marbre, bois, granite, acier, carton fort.



Idées des adultes

Montrer que les trois personnages sont identiques : utiliser des mannequins articulés positionnés sur des rails pour les séparer et les réunir facilement et les voir ainsi sous toutes les coutures.



format de la plaque : 35 x 21,5 cm. Les figurines blanches de 25 cm de haut coulissent et s'alignent ou se regroupent alternativement.

Paul Sérusier

(Paris, 1864 – Morlaix, 1927)



Pommes sur fond bleu, 1917

Huile sur toile, 46 x 60 cm

1er étage—Après l'École de Pont-Aven—salle 23

L'oeuvre

Dans ses dernières années, Sérusier poursuit des expériences chromatiques à travers de nombreuses natures mortes puisque ses recherches ne dépendent pas de la disponibilité de modèles. La plupart témoigne d'une séparation étudiée des deux palettes. Les pommes sont modelées en vert et bleu froids. Les rouges chauds en soulignent les rondeurs. Mais le rouge et le vert ne sont pas mélangés, ils sont appliqués côte à côte.

Idées des élèves

Composer une nature morte tactile à l'échelle en 3D en papier mâché. Test de couleur non retenu.

Proposer des photomontages à partir d'objets personnels des élèves.

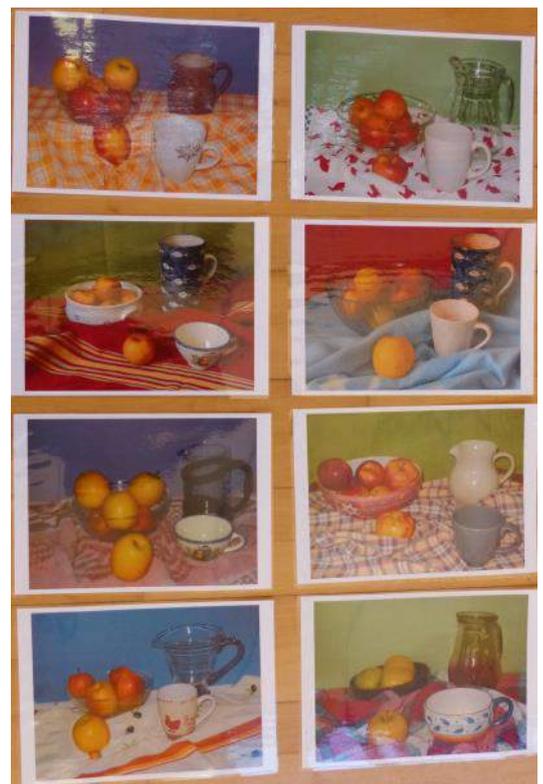
Tourner une roue pour identifier les couples de couleurs complémentaires.



L'artiste

Issu d'une famille bourgeoise, -son père est le propriétaire de la parfumerie Houbigant-, Sérusier effectue de brillantes études classiques. Après ses baccalauréats de lettres et sciences, il s'inscrit à l'Académie Julian. Il expose au salon dès 1888. Cette même année, en vacances avec sa famille à Concarneau, il se rend à Pont-Aven et séjourne à l'auberge Gloanec. De retour à Paris, il montre à ses camarades *le Talisman*, ce petit paysage peint au Bois d'Amour sous la dictée de Gauguin. La plupart se moque mais cinq sont passionnés par cette révélation : Bonnard, Denis, Ranson, Ibels et Piot. Ils décident de former le groupe des Nabis.

Sérusier rejoint Gauguin à Pont-Aven puis le suit au Pouldu. En 1891, après le départ de Gauguin, recherchant une solitude qui corresponde à ses recherches mystiques, il s'installe au Huelgoat, puis en 1894 à Châteauneuf-du-Faou où il y construira une maison en 1906. En relation avec Verkade et l'école d'art sacré du monastère bénédictin de Beuron, il effectue des recherches théoriques sur la peinture, en particulier sur les nombres et la géométrie, qui se concrétiseront par l'écriture d'un ouvrage, *ABC de la peinture*, publié en 1921.





Réalisation finale après des couches et des couches de papier collé



Réalisation en cours



Tests en salle





Attribué à Joos de Momper II
(Anvers, 1564-idem, 1635)
Paysage d'hiver, fin XVI^e- début XVII^e siècle
Huile sur bois, 41.5 x 56.5 cm
1^{er} étage—peinture flamande—salle 4

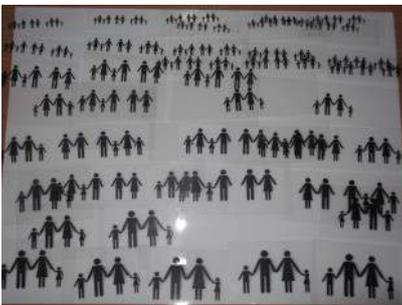
L'artiste

Joos de Momper le Jeune fait partie d'une famille de peintres paysagistes. Sans doute élève de son père Bartholomeus, il est inscrit dès 1581 dans la corporation des peintres d'Anvers. Il aurait séjourné à Trévise entre 1581 et 1590. En 1594, il participe avec Cornelis Floris à la décoration de la ville d'Anvers pour l'entrée de l'archiduc Ernest d'Autriche. En 1611, il est doyen de la guilde de Sain-Luc dans sa ville natale.

Idées des élèves

Faire un fond coloré pour chaque saison.

Démontrer le principe de la perspective en utilisant des personnages et des arbres amovibles de différentes tailles.



L'oeuvre

Dans la campagne désolée, couverte de neige, une route plate et embourbée s'enfonce vers l'horizon. Du ciel lourd et gris où volent des corbeaux, tombent encore des flocons. Quelques paysans emmitoufflés animent le paysage.

Cet artiste a peint un grand nombre de scènes hivernales. Cependant, la chute des flocons de neige est rarement représentée. Les personnages et les animaux sont de Sebastiaen Vrancx, un des collaborateurs habituels de Momper pour les figures.

La composition est d'une grande simplicité, basée sur une disposition de plans successifs étagés, qui creusent l'espace. A gauche, la vaste échappée sur la plaine flamande, ainsi que le ciel uniformément gris créent une impression d'immensité chère à l'artiste.

Les couleurs sont choisies dans une gamme claire et froide, aux dominantes gris-bleuté et blanc, appliquées par petites touches lisses. La tache faite par le rouge-gorge frileusement blotti sur la branche noire et tordue d'un tronc déchiqueté est la seule note vive de la composition.

Bien que considéré comme un genre hollandais typique du 17^e siècle, le paysage d'hiver trouve son origine dans la deuxième moitié du XVI^e siècle chez les paysagistes flamands. Par la minutie de la représentation et le choix de détails familiers, l'artiste perpétue la tradition réaliste de l'art flamand. Ces paysages ont souvent été intégrés dans des séries dites « des 4 saisons » ou des « 12 mois » avant de devenir un genre indépendant.

L'attribution à Momper II n'est pas certaine, le nom de Gijsbrecht Lytens étant parfois avancé.



Printemps



Été !



Hiver



F- La remise officielle des outils au musée

**LES VICTOIRES
DE L'ACCESSIBILITÉ**

Ludovic Jolivet
maire de Quimper

Guillaume Ambroise
directeur du musée

ont le plaisir de vous inviter à

Invitation valable uniquement ce jour

la remise officielle des outils pédagogiques

pensés et réalisés par :
**les élèves de la classe ULIS
du collège Saint-Yves de Quimper**
**les élèves de la classe ULIS du collège
Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé**
**les artistes adultes du collectif
Art'hand'co**
pour favoriser l'accessibilité
de la collection du musée à tous.

La cérémonie aura lieu
mercredi 24 juin à 14h
au musée des beaux-arts de Quimper

Le projet *L'art par tous les sens : la création d'outils
pédagogiques par et pour les personnes en situation
de handicap au musée des beaux-arts de Quimper*,
a reçu de nombreux soutiens :

- Projet Educatif Local de la Ville de Quimper,
- « La victoire de l'accessibilité » de l'Urapei (Union régionale des associations de parents, de personnes handicapées mentales et de leurs amis) – catégorie culture et loisirs,
- « Les trophées de la vie locale » des caisses locales du Crédit Agricole de Plonéour-Lanvern, de Quimper et de Pont-l'Abbé.

VILLE DE QUIMPER

musée des beaux-arts de Quimper

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
40 PLACE SAINT-CORENTIN
29000 QUIMPER
TEL. 02 98 95 45 20
MUSEE@QUIMPER.BZH

WWW.MBAQ.FR
FACEBOOK.COM/MBAG
OFFICIEL
@MBAGOFFICIEL

outils_pédago_invit.indd 2

08/09/2015 14:31

Le 24 juin 2015, 85 personnes sont venues découvrir l'aboutissement du travail. Discours des élus de la mairie de Quimper, du conservateur, de la médiatrice, des enseignantes, du coordinateur d'art'hand'co et du responsable de l'ESAT de Ploénour-Lanvern, photos et interview pour la presse devant un parterre de familles, de responsables scolaires et de partenaires. Ensuite, adultes et enfants, après répétition, se sont répartis dans les salles face aux œuvres avec leurs créations qu'ils ont expliquées au public. Enfin, un pot a été servi.



Le temps des discours



Photos pour la presse



Présentation de l'outil sur Rodin



Présentation de l'outil sur Fourquet



G- Les récompenses

Persuadé que le travail mené méritait récompense, le musée a candidaté à plusieurs prix. Tous les participants ont ainsi été mis à l'honneur et se sont déplacés lors de cérémonies officielles.



Des prix et des cérémonies

PEL (Projet Educatif Local) de la Ville de Quimper : 3000 €

Victoire de l'accessibilité de l'URAPEI (Union régionale des associations de parents, de personnes handicapées mentales et de leurs amis) Bretagne—catégorie « culture et loisirs » : 250 €

Trophées de la Vie Locale des caisses locales du Crédit agricole :

Plonéour-Lanvern : 300 €

Quimper : 300 €

Pont-l'Abbé : 200 €

Primé ensuite au niveau départemental : 2000 €

Prix de la fondation SNCF « Mieux vivre ensemble pour accueillir la différence » - catégorie « intergénérationnel » : 4000 €

Prix « Patrimoines pour tous » du Ministère de la Culture et de la communication pour l'ensemble des actions du musée : 15 000 €



Victoire de l'accessibilité de l'URAPEI Bretagne : cérémonie au musée

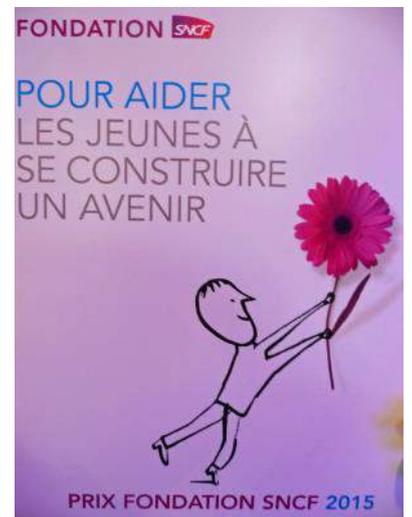


Trophées de la Vie Locale des caisses locales du Crédit agricole : cérémonies lors des assemblées générales des caisses locales

L'art par tous les sens
Les récompenses



Trophées de la Vie Locale du Crédit agricole au niveau départemental : cérémonie à l'arthémuse de Brieç



Prix de la fondation SNCF : cérémonie au Quartz à Brest

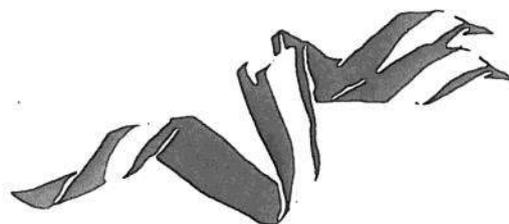


H- La revue de presse



Ouest-France

Vendredi 6 juin 2014



musée des beaux-arts de Quimper

Plozévet

Le collectif Art'hand'co expose à la médiathèque



Les artistes du collectif Art'hand'co ont inauguré leur exposition, mardi après-midi, à la médiathèque.

C'est une nouvelle exposition qui s'ouvre à la médiathèque jusqu'au 1^{er} juillet, avec le collectif Art'hand'co, fidèle du lieu depuis les sept années d'existence du collectif. Avec aujourd'hui plus de 170 artistes, le collectif est composé de six associations du secteur médico-associatif associées à la promotion des réalisations artistiques effectuées dans les différentes structures.

À découvrir l'exposition *Variations*, titre choisi pour illustrer la diversité des techniques et des matières utilisées autour du détournement d'objets à travers la peinture, le collage, la

sculpture, les fils tendus... Remarqué par ailleurs, par le musée des Beaux-Arts de Quimper, le collectif a été sollicité, dans le cadre du projet d'accessibilité du musée, pour travailler sur une pédagogie artistique tournée vers l'accueil des visiteurs en situation de handicap.

Handicap. Dix outils pour vivre le musée

Bruno Salaün

La belle aventure ! Treize artistes du collectif Art'Hand'Co et 24 collégiens cornouaillais vont imaginer et réaliser dix outils, qui devraient permettre aux visiteurs en situation de handicap du Musée des Beaux-Arts de Quimper de mieux vivre le lieu et de découvrir ses collections et expos.



Philippe Ollivier (Art'Hand'Co), Fabienne Ruellan et Dara Phitthayaphone (Musée des Beaux-Arts) et les élus Marie-Noëlle Le Gall et Allain Le Roux devant la « Carmen » du collectif.

« J'en suis tout ému comme ce n'est pas permis, nous dit encore de temps en temps Ferdinand », relate Philippe Ollivier, le coordinateur du collectif Art'Hand'Co. Ferdinand est l'un des treize artistes en situation de handicap embarqués depuis janvier 2014 dans une fructueuse collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Quimper. Cette vive émotion-là, Ferdinand l'a ressentie un jour de mai à l'occasion du vernissage de l'exposition « Picasso, l'éternel féminin ». Il y a découvert, accrochée dans la salle consacrée aux secrets d'ateliers, une reproduction d'un croquis de

« Une envie terrible d'aller plus loin ».

Philippe Ollivier

« Carmen » réalisée en pointes et fils avec ses pairs du collectif. Il n'était pas le seul, paraît-il, à être ému.

À la source de grands chamboulements, une recommandation de Guillaume Hardy, de l'Espace associatif quimpérois. « C'est lui qui m'a parlé du collectif alors que nous répondions à un appel à projets, dans le cadre du Projet éducatif local, sur un programme d'accessibilité du musée aux personnes en situation de handicap », rapporte Fabienne Ruellan, médiatrice culturelle au Musée des Beaux-Arts. « J'ai aussi sollicité des classes spé-

cialisées : deux classes Ulis des collèges Saint-Yves (Quimper) et Saint-Gabriel (Pont-l'Abbé) ont répondu », complète-t-elle.

Formes variées

Durant six mois, adultes et adolescents se sont imprégnés des collections du musée, ont visité l'exposition Picasso, se sont retrouvés dans des ateliers communs, ont approfondi leurs connaissances en histoire de l'art, etc. La sauce a pris. « Il y a eu une envie terrible des artistes du collectif d'aller plus loin », émet Philippe Ollivier.

Ce « plus loin » va se concrétiser

par une seconde étape, de septembre 2014 à juin 2015 : « La création de dix outils qui permettront aux guides du musée de mieux accompagner les personnes en situation de handicap lors des visites », annonce Fabienne Ruellan. « Ils pourront prendre des formes très diverses, numériques, musicales, olfactives mais à une condition, c'est là le regard des conservateurs, ils ne devront évidemment pas mettre en danger les œuvres du musée », insiste la médiatrice culturelle.

Chaque classe va réfléchir, imaginer cinq outils qui seront ensuite façonnés par les adultes du collectif. « Nous avons de multiples compétences à Art'Hand'Co, dont les membres émanent de cinq structures (Apajh, Genêts d'Or, Papillons Blancs, Kan ar Mor et Ateliers fousnantais) et d'une trentaine de services, des instituts médico-éducatifs aux maisons d'accueil spécialisées », souligne le coordinateur.

Mascotte et vidéo

Les acteurs du projet ont également retenu l'idée d'une mascotte en forme en céramique, Téo, comme un fil conducteur auquel ils donneront vie, prêteront leurs voix, qu'ils incarneront parfois. On devrait ainsi retrouver Téo dans une vidéo introductive. « Nous nous sommes inspirés d'une galerie anglaise. Il s'agira de répondre à la question : c'est quoi un musée, que peut-on y faire et pas faire, comment l'appréhender-t-on de l'extérieur et de l'intérieur... ? », signifie Fabienne Ruellan.

La Ville subventionne le projet, jugé « impressionnant, passionnant » par les élus Allain Le Roux (culture) et Marie-Noëlle Le Gall (handicap) mais il faudra sans doute d'autres financements pour le concrétiser. Ses promoteurs ont d'ores et déjà l'intention de concourir à plusieurs prix.

Quimper
Mardi 2 septembre 2014 / www.letelegramme.fr / Tél. 09 69 36 05 29

LA « CARMEN » ANNONCIATRICE

Comment améliorer, favoriser l'accessibilité du Musée des Beaux Arts de Quimper aux personnes en situation de handicap ? En impliquant des adultes et adolescents eux-mêmes en situation de handicap. Des artistes du collectif Art'Hand'Co, auteurs de cette « Carmen » en fils et pointes, et des collégiens cornouaillais vont créer dix outils qui seront intégrés aux visites guidées du lieu. Page 13

Handicap. Quatre Victoires remises à Quimper



L'Urapei Bretagne a remis, hier, à Quimper, ses quatre Victoires de l'accessibilité 2014. Un projet cornouaillais de création d'outils pédagogiques, pour faciliter l'accès des personnes en situation de handicap au musée des Beaux-arts de Quimper, a été primé dans la catégorie « Culture et loisirs ». Il est porté par le collectif Art'Hand'Co, deux classes Ulis et le musée.

Les trois autres Victoires ont récompensé un projet brestois de jardin sensoriel, qui associe la résidence Horizons à TERRAform; un atelier vidéo de l'IME Guy-Corlay (Saint-Brieuc) en lien avec l'agence de communication Cyan 100; enfin « Handi-Acteurs », une action engagée, depuis dix ans dans le Finistère, par l'Adapei et la Scarmor, pour changer le regard sur les personnes handicapées mentales.

Victoires de l'accessibilité 2014. Un projet pour le musée primé

Bruno Salaün

Les Victoires régionales de l'accessibilité 2014 ont récompensé, hier, le projet de création de dix outils pédagogiques destinés à rendre le Musée des Beaux-Arts plus abordable pour les personnes handicapées.

Adultes et adolescents impliqués dans le projet « L'art dans tous les sens » reçoivent leur Victoire de l'accessibilité au Musée des Beaux-Arts.



Comme un encouragement à aller plus loin. L'Urapei (*) Bretagne a réservé, hier, l'une de ses quatre Victoires de l'accessibilité 2014 à un projet aussi original qu'ambitieux.

Des adolescents et adultes handicapés cornouaillais imaginent, et commencent à élaborer, dix outils pédagogiques qui devraient permettre aux visiteurs en situation de handicap de mieux vivre le Musée des Beaux-Arts, de mieux appréhender ses expositions et collections (Le Télégramme du 2 septembre). Ces outils devraient être conçus et testés d'ici à juin 2015. Les premières recherches laissent à penser qu'ils devraient prendre des formes différentes : numériques, musicales, olfactives, etc. « Ces pistes, qui vont être approfondies par les adultes du collectif Art'Hand'Co et les élèves des classes Ulis des collèges Saint-Yves (Quimper) et Saint-Gabriel (Pont-l'Abbé), intégreront les outils

pédagogiques du musée, permettront aux guides de mieux accompagner les visiteurs », a redit, hier, sa médiatrice culturelle Fabienne Ruellan.

« Car il ne s'agit pas simplement d'accéder au musée mais d'amener les personnes en situation de handicap à mieux en comprendre les œuvres », a-t-elle complété. Avant d'être activés, ces outils insolites devront évidemment obtenir l'aval de la conservation du musée, afin de ne pas mettre en danger les œuvres du musée.

« Un combat magnifique »

Les enseignantes des deux classes spécialisées, Hélène Olivier et Yvonne Daoudal, ont témoigné, hier, lors de la cérémonie, combien ce projet constituait « un apport culturel intéressant pour les élèves », combien ces derniers prenaient « du plaisir à s'y impliquer ». Pour le collectif Art'Hand'Co, son coordinateur

Philip Ollivier a insisté sur le fait que cette aventure stimulait « diverses compétences artistiques (photo, vidéo, peinture, céramique...) déployées par les treize adultes en situation de handicap mental issus de cinq structures (Apajh, Genêts d'Or, Papillons blancs, Kan Ar Mor et Ateliers fouesnantais).

Cette Victoire de l'accessibilité, dans la catégorie « Culture et loisirs », apporte aussi 250 € aux promoteurs du projet. Une petite aide qui s'ajoute au soutien financier de la ville de Quimper, dans le cadre du projet éducatif local.

« C'est un combat magnifique qui va dans le sens de l'accès de tous à tout », a salué, hier, à Quimper, Claude Laurent, le président de l'Urapei Bretagne.

**Union régionale des associations de parents, de personnes handicapées mentales et de leurs amis.*

Quimper

Handicap : le musée des Beaux-Arts récompensé

Hier, le musée des Beaux-Arts accueillait la remise des Victoires de l'accessibilité. Grâce à sa réflexion sur l'appropriation des collections par les personnes handicapées, il en est un des lauréats.

Deux unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis) du collège Saint-Yves, de Quimper, et du collège Saint-Gabriel, de Pont-l'Abbé, le collectif Art'hand'co, qui regroupe des adultes des Genêts d'or ou encore des Papillons blancs, et le musée des Beaux-Arts de Quimper sont les lauréats des Victoires de l'accessibilité, catégorie « culture et loisirs ».

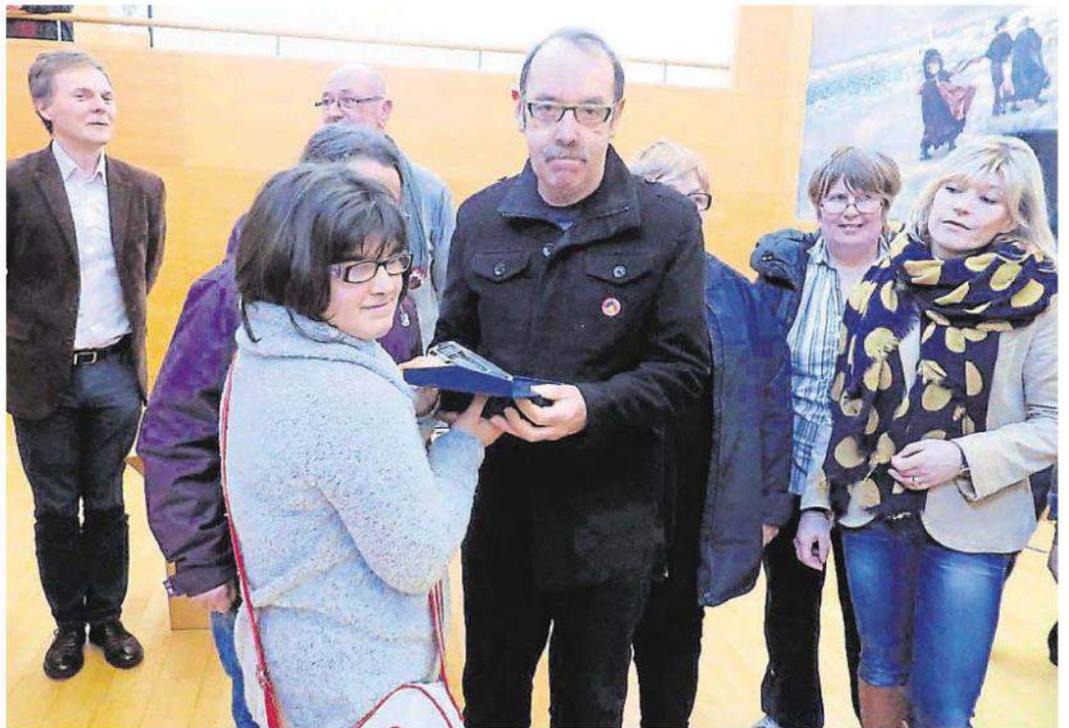
Le projet qui les a donnés gagnants ? « L'art dans tous les sens », soit la création d'une dizaine d'outils pédagogiques pour aider à la compréhension des œuvres d'art du musée. À destination de tous les groupes adultes et enfants en situation de handicap, le dispositif doit, à terme, accompagner les visites guidées.

Depuis janvier, les collégiens et les artistes du collectif se sont réunis au cours de visites guidées et d'ateliers, pour s'approprier les collections du musée. De là, les élèves ont réfléchi à dix outils qui seront ensuite réalisés par le collectif Art'han'co. « **Ensemble, ils ont imaginé des pistes pédagogiques** », a précisé Fabienne Ruellan, médiatrice au musée des Beaux-Arts de Quimper.

Un prix national en juin ?

Ces outils doivent mettre en éveil les sens : maquettes, photos, céramique, couture... Les guides pourront ensuite les utiliser pour accompagner les visites. Et en parallèle, un petit personnage, Théo, a été imaginé comme fil conducteur du projet. Il aura un rôle de guide dans une vidéo introductive.

Hier, trois autres prix ont été accordés. Dans la catégorie « repérage



La Victoire de l'accessibilité a été remise aux lauréats par Marie Le Gall, adjointe chargée du handicap.

et mobilité », la résidence Horizons, à Brest, dépendante des Papillons blancs du Finistère, a été récompensée pour son projet de jardin sensorimoteur. L'institut médico-éducatif (IME) Guy-Corlay, à Saint-Brieuc, a obtenu le prix dans la catégorie information et communication pour l'atelier vidéo qui a été créé au sein de l'établissement. Enfin, un prix « coup de cœur du jury » a été attribué à

Handi-acteurs. Chaque année, cette opération associe l'Adapei 29 (Association départementale de parents et amis de personnes handicapées mentales) et la Scarmor, pour une vente de crêpes. L'argent récolté est ensuite remis à une association choisie par les personnes handicapées.

C'est l'Urapei Bretagne (Union régionale des associations de parents, de personnes handicapées men-

tales et de leurs amis) qui décerne ces trophées. Son président, Claude Laurent, a souligné leur importance. « **C'est la démonstration que des solutions existent pour l'accès à tous et à tout. Bien souvent, c'est la volonté, plus que les moyens financiers, qui est nécessaire.** »

Les lauréats concourent désormais pour les Victoires nationales, qui seront décernées le 6 juin, à Toulouse.

Accueil | Tout savoir sur le concours 2014/2015 | Des enfants et des adultes handicapés imaginent des outils afin de rendre accessibles les collections du musée de Quimper

CULTURE ET LOISIRS, BRETAGNE

Des enfants et des adultes handicapés imaginent des outils afin de rendre accessibles les collections du musée de Quimper

TOUT SAVOIR SUR LE CONCOURS 2014/2015

[Le palmarès régional 2014](#)
[Les organisateurs 2014](#)
[Le règlement du concours](#)
[Les catégories 2014/2015](#)
[Les critères de sélection](#)

Sélectionner une Victoire

Le collectif de travailleurs d'Esat artistes amateurs Art'Hand'Co et deux classes Ulis se sont associés pour concevoir dix outils pédagogiques destinés à rendre accessibles les collections du musée des Beaux-arts de Quimper.

Leur Victoire

Depuis 2009, les Papillons Blancs du Finistère hébergent les activités du collectif Art'Hand'Co qui réunit, au sein d'ateliers artistiques, une douzaine de travailleurs d'Esat, âgés de 20 à 60 ans. Issus de plusieurs associations et établissements, ces passionnés s'adonnent à de nombreuses disciplines artistiques (dessin, peinture, collage, gravure, vidéo, photographie, céramique) et exposent régulièrement leurs œuvres.

Alors qu'elle s'apprête à travailler sur un programme d'accessibilité du musée des Beaux Arts de Quimper aux personnes handicapées, Fabienne Ruellan, médiatrice culturelle de l'institution, décide d'associer le collectif Art'Hand'Co à ses réflexions. Elle sollicite également des classes Ulis (Unités Localisées d'Inclusion) de Pont-l'Abbé et de Quimper et associe ainsi au projet 24 élèves âgés de 12 à 18 ans.

L'objectif de l'équipe ainsi constituée autour du musée est de créer dix outils pédagogiques qui permettront, à terme, de rendre les collections et le musée accessibles à tous.

Quels résultats ?

Démarrée début 2014, la première phase du travail d'Art'Hand'Co et des deux classes Ulis a consisté à découvrir les collections du musée lors de différentes visites proposées en cours d'année. Une récente exposition consacrée à Picasso leur a permis de développer une première approche commune dans le cadre d'ateliers. La deuxième phase, déclenchée à l'automne 2014 et qui se poursuivra jusqu'à l'été 2015, est consacrée à la création des outils pédagogiques proprement dit. À partir d'une sélection d'œuvres, les élèves et leurs enseignants vont réfléchir à la forme que pourraient prendre ces outils d'aide à la compréhension. Ils seront ensuite réalisés avec les adultes d'Art'Hand'Co au cours d'ateliers commun organisés au collège, au musée et à l'Esat. Tous les supports sont envisagés : photos, vidéos, descriptions sonores, maquettes...

Et demain...

Le groupe de travail a d'ores et déjà donné naissance à une mascotte, Téo, dont le personnage servira de fil conducteur à la visite du musée. Il sera au cœur d'une vidéo introductive, en cours de réalisation, répondant à des questions simples : qu'est-ce qu'un musée ? Comment l'appréhende-t-on ? Que peut-on y faire ? etc. Une fois achevée, cette vidéo sera mise en ligne sur le site internet du musée.

D'ici l'été 2015, les propositions de supports pédagogiques seront testées et validées par l'équipe du musée des Beaux-Arts. À terme, ces outils seront proposés aux groupes scolaires en visite au musée, soit environ 600 classes par an en moyenne.

Une fois le projet achevé, la collaboration ne s'arrêtera pas pour autant. Les artistes d'Art'Hand'Co ont d'ores et déjà prévu de suivre désormais de très près la programmation du musée et d'y organiser au moins trois visites chaque année.

Initiateur(s) ou porteur(s) du projet : Musée des Beaux-arts de Quimper

Partenaire : Collectif Art' Hand' Co, Esat Pays bigouden, classes Ulis de Pont-l'Abbé et de Quimper

Contact : Esat Pays bigouden, ZA de Kerlavar, 29720 Plonéour-Lanvern – Tél. : 02 98 87 66 85 - Courriel :

paysbigouden@papillonsblancs29.fr

Les engagements des Papillons Blancs du Finistère

- Promouvoir les droits fondamentaux des personnes accueillies... ;
- Favoriser leur épanouissement et leur autonomie ;
- Etre garant de leur sécurité, de leur intégrité physique et morale ainsi que de leur intimité... ;
- Favoriser leur expression et leur participation aux projets qui les concernent... ;
- Développer leur intégration sociale et leur accès à la citoyenneté ;
- Mettre en œuvre un accueil et un accompagnement adapté à leurs besoins et à leur projet de vie... ;
- Les représenter ainsi que leurs familles auprès des diverses instances, en vue de défendre et de préserver leurs intérêts.

L'atelier alterné agit en partenariat avec l'association Breizh 29 « un bouchon, un sourire », qui récolte tous les bouchons de bouteille des particuliers et des entreprises, et redistribue ses bénéfices au profit des enfants handicapés.

En collaboration avec la Communauté de Communes du Pays Bigouden Sud de nombreuses actions, au niveau du littoral, ont été mises en place : nettoyer les plages, créer des collecteurs permanents de déchets (à l'aide de matériaux recyclés), poser un système de filet piégeur (disposé entre les dunes, il permet à l'ESAT ou aux gardes du littoral de récolter les déchets déversés par la mer), réhabiliter des zones de nidification du guêpier d'Europe (espèce d'oiseaux) sans oublier la grande action des cendriers de plage. Appuyé par le slogan « Zéro mégot sur mon litto », ce sont plus de 15 000 cendriers qui ont été diffusés sur la baie d'Audierne.

Mais aujourd'hui le grand projet de l'atelier alterné de l'ESAT de Plonéour-Lanvern c'est « L'art par tous les sens » en partenariat entre autres avec le Musée des Beaux Arts de Quimper.

Fabienne RUELLAN, médiatrice culturelle au Musée de Quimper, présente à l'atelier lors de notre passage, nous a exposé les contours du projet. Il s'agit de créer des outils pédagogiques à l'attention notamment des visiteurs du Musée en situation de handicap ou des enfants.

L'action est le fruit d'une collaboration avec en particulier le collectif « Art'hand'co » qui regroupe des associations de personnes handicapées aimant créer. 13 adultes de l'atelier alterné de l'ESAT de Plonéour sont impliqués dans ce projet culturel qui aboutira à la création en art plastique de 10 outils pédagogiques.

A titre d'exemples Philipp OLIVIER nous a cité :

- La réalisation d'une maquette en 3 D pour permettre à des malvoyants d'apprécier un tableau représentant une nature morte ;
- Création d'une maquette en pied pour mieux appréhender l'habillement de la « Brodeuse assise de Pont-L'Abbé » du sculpteur René QUILLIVIC ;
- Réalisation d'un enregistrement de chants d'oiseaux, de bruits de la nature pour animer une peinture du Musée.

C'est un grand et magnifique projet artistique et culturel qui témoigne d'étonnantes capacités créatives d'adultes de l'ESAT et qui méritent d'être découvertes et reconnues. Pour admirer leurs réalisations, rendez-vous au Musée des Beaux Arts de Quimper l'été prochain !

Tous ces dispositifs mis en place par l'atelier alterné constituent de surcroît un merveilleux outil d'inclusion sociale.

Quand nous sommes ressortis de l'atelier, il y avait comme un rayon de soleil qui perçait la grisaille.



Sandra à l'atelier de couture



Un atelier de couture et sous-traitance



reportage

« Quimper donne les clés de son musée à des personnes handicapées »

Pour rendre accessibles leurs collections, les musées conçoivent souvent des supports adaptés qu'ils font valider ensuite aux personnes handicapées mentales. Au Musée des Beaux-Arts de Quimper, c'est la démarche inverse qui a été engagée : les personnes handicapées créent et le musée valide...

« D'une certaine manière, nous nous sommes mis en danger par rapport à nos habitudes de travail, mais nous avons considéré que les personnes handicapées mentales sont les mieux à même de déterminer ce qui leur convient pour découvrir des œuvres d'art. Nous espérons qu'il en ressortira des outils plus percutants et efficaces que ce que nous aurions pu imaginer nous même. »

C'est un véritable pari qu'a proposé Fabienne Ruellan à sa direction il y a un peu plus d'un an. Alors que le Musée des Beaux-Arts de Quimper se soucie de s'ouvrir davantage aux personnes handicapées, sa médiatrice culturelle imagine de travailler sur le sujet avec des élèves de classes Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire) dans le cadre du Projet éducatif local. Parallèlement, la Maison des Associations de Quimper l'oriente vers le collectif Art'Hand'Co qui réunit, autour de différentes pratiques artistiques, une douzaine de travailleurs d'Esat issus d'établissements des Papillons Blancs du Finistère. Émerge alors rapidement l'idée de faire travailler ensemble les élèves et les adultes handicapés sur la conception de dix outils pédagogiques destinés à faciliter pour tous l'accès aux collections du musée.

Au terme d'une première phase de découverte et de rencontre, début 2014, les différents participants ont eu l'occasion de réaliser un premier atelier commun autour d'une exposition consacrée à Picasso. Ce galop d'essai a



ensuite permis d'entrer dans la phase de création des outils pédagogiques, qui a démarré à l'automne et se poursuivra, en principe, jusqu'à l'été prochain. Une méthode de travail a été définie. « À partir d'une sélection d'œuvres, les élèves et leurs enseignants réfléchissent à la forme que pourraient prendre les différents supports. Ils présentent ensuite leurs idées aux adultes d'Art'Hand'Co qui sont chargés de leur donner forme à l'Esat ou dans le cadre d'ateliers communes au collège ou au musée », détaille Fabienne Ruellan. Tous les supports sont envisagés : photos, vidéos, descriptions sonores, maquettes... En bout de course, les différents projets sont soumis aux professionnels du musée qui en valident la pertinence.

Téo, le guide virtuel

L'un des premiers résultats de cette réflexion collective est un projet de vidéo qui sera diffusée sur Internet. L'objectif : offrir aux personnes, avant la visite, une première approche du musée. « Les lieux de culture peuvent impressionner ou faire peur, a priori. L'idée est donc d'ouvrir virtuellement les portes du musée pour démystifier le lieu et préparer la visite en expliquant, par exemple, ce qu'on y peut faire ou ne pas faire », détaille Fabienne Ruellan.

Pour conduire cette visite virtuelle, les élèves ont imaginé un personnage,

Téo, incarné à l'écran par l'un d'entre eux, revêtu d'un costume coloré spécialement fabriqué à l'Esat. L'atelier Art'Hand'Co a par ailleurs réalisé une dizaine de figurines en céramiques représentant Téo : elles serviront de marqueurs pour les outils pédagogiques.

Quant à ces derniers, ils sont encore en cours de maturation. Mais quelques idées avancées par les élèves filtrent déjà, comme par exemple la fabrication de sacs en tissus précieux remplis d'épices pour montrer l'opulence des protagonistes dans *La Visite de la reine de Saba* du peintre flamand Frans Francken II ; la fabrication d'une statue costumée, en pied et en couleur, de la brodeuse bigoudène que le sculpteur René Quillivic a représentée assise ; ou encore la recreation en 3D, en céramique ou en papier mâché, d'une nature morte du peintre Paul Sérusier...

« C'est une démarche très ouverte, inscrite dans la durée, souligne Fabienne Ruellan. Nous avons vraiment la volonté de laisser parler la créativité des uns et des autres. » D'ici la rentrée 2015, les visiteurs présentant un handicap mental, mais aussi les groupes scolaires - quelque 600 classes par an -, se verront ainsi proposer ces clés pour le moins insolite qui mettront à leur portée l'univers du musée et nourriront leur imagination. ●

Etienne Guillermond



ESAT DU PAYS BIGOUDEN L'ART PAR TOUS LES SENS

Mercredi 3 décembre, le musée des beaux arts de Quimper accueillait la cérémonie de remise des victoires de l'accessibilité 2013/2014. Après la présentation, par les responsables de l'Urapei, des trophées, la remise des victoires a démarré.

Fabienne Ruellan, la médiatrice culturelle du musée des beaux arts de Quimper, a présenté le projet « l'art par tous les sens, des outils pédagogiques créés par et pour des enfants et des adultes en situation de handicap pour voir autrement le musée ».

Philip Ollivier, coordinateur du collectif Art'hand'co, a, quant à lui, expliqué l'engagement du collectif aux côtés des élèves des classes ULIS du Likès de Quimper et de St Gabriel de Pont l'Abbé, ainsi qu'avec le porteur du projet, le musée des beaux arts.

Ferdinand, représentant le collectif et Virginie, représentant les classes ULIS, ont reçu des mains de Marie Le Gall, adjointe au handicap à la mairie de Quimper, la victoire récompensant ce merveilleux projet.

Après la remise des victoires aux lauréats, la cérémonie s'est poursuivie autour d'un magnifique buffet qui a enchanté tout le monde. Un grand bravo à tous les lauréats et un grand merci au responsable du musée des beaux

arts pour nous avoir accueillis aussi chaleureusement.

Le projet, intitulé « L'art par tous les sens : création d'outils pédagogiques par et pour des enfants et adultes en situation de handicap mental pour voir le musée autrement », est un projet que le collectif Art'Hand'Co mène depuis le début de l'année 2014 avec deux classes ULIS du Likès à Quimper et de St Gabriel à Pont l'Abbé.

Concrètement, les élèves ont visité plusieurs fois le musée, et, ont identifié dix œuvres qu'ils voudraient voir corriger, afin de mieux les comprendre. Un exemple très précis : au musée, il y a une statue en bronze de R. Quillivic, dénommée « la brodeuse de Pont l'Abbé » ; cette dernière présente le personnage assis, les jambes repliées sous elle.

Les élèves de Pont l'Abbé trouvent dommage que l'on ne puisse voir le costume bigouden, et, ils nous ont demandé de relever la statue, pas celle du musée, bien évidemment. Suite à cette demande, nous avons contacté l'une de nos collègues d'un autre service, à Fouesnant, qui a des compétences en céramique, et, qui travaille avec son groupe sur des créations, pour imaginer une statuette que les guides du musée présenteront aux groupes venant en visite.

Il y a, ainsi, dix œuvres qui ont été identifiées, et, que nous travaillons avec les élèves « pour les voir autrement ». Cela va de la statue, en passant par les tableaux, paysages ou natures mortes...

Ce projet doit voir sa conclusion, avec la remise des outils, ainsi créés, à la mi-juin 2015. De plus, à la demande de la médiatrice culturelle du musée, nous avons tourné des images qui vont donner lieu à un film, que les groupes désireux de venir au musée, pourront visionner, en préambule, sur le site du musée ; il s'agit de montrer neuf règles de bonne conduite à adopter dans un musée. Tous ces outils sont à l'heure actuelle, en cours d'élaboration, et donnent lieu à des rencontres entre les partenaires du projet.

*Philip Ollivier,
Animateur Atelier alterné
Esat du Pays bigouden, coordinateur du collectif Art'Hand'Co*

Collectif Art'Hand'Co

Le collectif Art'hand'co est composé d'associations du secteur médico-associatif ayant pour but de promouvoir les réalisations artistiques effectuées dans les différentes structures (dont l'Esat du Pays bigouden)

Site web :

<http://arthandco29.blogspot.fr>

Les élèves de l'ULIS créent des outils pédagogiques pour le musée des Beaux-Arts de Quimper

Jeudi 30 avril, le bruit des machines à coudre emplit de manière inhabituelle la salle de classe des élèves d'ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire), transformée en un véritable atelier de couture.

Les adultes de l'Esat de Plonéour, Fabienne Ruellan, médiatrice culturelle du musée des Beaux-Arts de Quimper, quelques parents d'élèves, se sont retrouvés pour aider les jeunes à confectionner des petits sacs en tissus précieux.

Le plaisir est unanime lorsqu'il s'agit de choisir et d'assembler les splendides étoffes que le brodeur quimpérois Pascal Jaouen a bien voulu nous offrir pour ce projet. Car il s'agit de représenter les cadeaux que La Reine de Saba dépose aux pieds du Roi Salomon lors de leur première rencontre, telle que les élèves l'ont perçue en étudiant le tableau de Frans Francken II exposé au Musée. La belle reine est parée comme une mariée, et offre à son roi des épices, de la myrrhe et de l'encens, de l'or des pierres précieuses...



Ces petits sacs remplis d'épices et de pierreries, seront remis au mois de juin, aux guides du musée afin qu'ils utilisent cet outil pédagogique pour mieux intéresser le jeune public en situation de handicap à la présentation de certaines œuvres de la collection permanente du musée. Voilà concrétisé un beau projet d'accessibilité, dont l'originalité est d'avoir demandé directement aux élèves d'Ulis d'être les auteurs et les inspireurs de ces outils.



Handicap. Ils tournent l'art dans tous les sens

Bruno Salaün

« L'art dans tous les sens » est une intense aventure humaine et créative que vivent des adolescents et adultes cornouaillais en situation de handicap. Ces derniers réalisent des outils pédagogiques pour faciliter l'accès au Musée des Beaux-arts de Quimper. Aperçu !

Les deux Morgane, l'adolescente collégienne et la jeune femme stagiaire au Musée des Beaux-arts, confectionnant un précieux sac en tissu, jeudi, au collège Saint-Yves.



Les unes et les uns poncent une dizaine de petits cœurs en bois qui accueilleront des détails photographiés de la sculpture « Cupidon », de Léon-Charles Fourquet. « L'ange qui rend amoureux », selon les mots de Floriane, une adolescente. D'autres cousent et ornent de belles pièces de tissus récupérées chez le brodeur Pascal Jaouen. Ils confectionnent de précieux étuis dans lesquels ils glisseront des perles et épices en écho au tableau « La visite de la reine de Saba », de

Frans Francken. Jeudi 30 avril, dans la classe Ulis du collège Saint-Yves. Il y a là Yuna et Ferdinand, Nadine et Gabriel, Sandra et William, Mathieu et Babeth, Brigitte et Leslie, Corine, Nora et Morgane... Des ados et adultes en situation de handicap. Tour à tour concentrés, amusés, curieux de l'autre, se taquinant... et, cela saute aux yeux, ravis d'être ensemble, impliqués dans un magnifique projet : « L'art dans tous les sens ».

« On se souvient mieux »

Avec d'autres adolescents du collège Saint-Gabriel et adultes cornouaillais du collectif Art'Hand'Co, ils s'ingénient, depuis des mois, à imaginer puis créer dix outils pédagogiques pour le Musée des Beaux-arts de Quimper. Ces outils, de formes et matières variées, seront remis le 24 juin puis utilisés, dès septembre, par les guides conférenciers. « L'idée, c'est de favoriser, pour tout le monde, une meilleure compréhension des œuvres expo-

sées au musée. Les outils seront manipulés par les visiteurs. Dès qu'on manipule, on se souvient mieux, on regarde l'œuvre autrement », soutient Fabienne Ruellan, médiatrice culturelle au Musée des Beaux-arts, qui se plie à la couture entre Babeth et Mathieu. Ce musée, « ils ne le voient plus de la même façon, ils sentent que quand ils y vont, c'est un lieu qui les concerne, qui les accueille », confie Yvonne Daoudal, l'enseignante des collégiens quimpérois.

« Ils sentent aussi que leur avis a de l'importance, que leurs idées comptent, qu'ils sont eux-mêmes intéressants. Mais il a fallu qu'ils apprennent à se décentrer. Par exemple, quand on a travaillé sur Cupidon, ils pensaient que Cupidon leur amenait, à eux, des flèches d'amour », relate la professeuse. De fil en aiguille, ses élèves ont compris que leurs idées allaient servir d'autres enfants et adultes.

« Envie d'aller au contact »

Un demi-mur de la classe laisse entrevoir leurs travaux préparatoires, à la manière des artistes. Ferdinand, un adulte, y jette un œil gourmand. Quelques minutes plus tôt, affairé à poncer, il livrait : « On n'était jamais allé au Musée des Beaux-arts, on découvre pas mal de choses. Ce projet, ça donne envie d'aller au contact d'autres personnes ».

« Ces échanges sont très naturels, il n'y a pas de parole sur une différence particulière. Entre eux, les enfants handicapés ne voient pas le handicap, ils voient la personne », émet Yvonne Daoudal. Soudain, elle s'exclame au milieu des créateurs : « C'est magnifique, il y a du goût à faire cela » ! « Je n'avais pas imaginé jusqu'où nous mènerait ce projet, dans la qualité des idées, des productions. J'en suis très contente, ça me permet d'avoir un panel d'outils pédagogiques bien plus riche », assure, de son côté, la médiatrice du musée.

Deux machines à coudre tournent, les conseils fusent, le papier de verre polit le bois, Yuna sert un verre de grenadine pour son anniversaire... « L'espère qu'il y aura d'autres projets avec le musée », se projette déjà Ferdinand.

Les pommes de terre de Lucien Simon et la brodeuse de René Quillivic



Philippe Ollivier, coordinateur du collectif Art'Hand'Co, saisit une paire de ciseaux dans le cadre d'un atelier couture qui associe adolescents et adultes.

Le coordinateur du collectif Art'Hand'Co ne boude pas moins son plaisir. Philippe Ollivier dévoile un autre outil, un livret dédié à « La récolte des pommes de terre », une aquarelle de Lucien Simon. « Les adultes de l'Esat du Pays bigouden trouvaient les couleurs pas assez chatoyantes et ont souhaité en retravailler la colorisation à partir de croquis préparatoires de l'artiste. Chacun a apporté sa touche en fonction de son humeur, de sa vision », rapporte-t-il.

D'autres adultes et collégiens cornouaillais réalisent un outil de meilleure lecture de « La Brodeuse de Pont-l'Abbé », de René Quillivic. « Les collégiens de

Saint-Gabriel ont trouvé qu'on ne remarquait pas assez la richesse du costume bigouden », signifie Philippe Ollivier. Corps en céramique, plastron peint en noir, jaune et rouge, coiffe, jupe et tablier en tissu. « Ces éléments seront présentés en trois pièces distinctes pour que les visiteurs s'y retrouvent », décrit-il.

Au total, dix outils donc. S'y ajoute un film de 5'13 en réalité. « Nous l'avons tourné, le 6 janvier, au musée, avec casting, plateau et action, selon les envies de chacun ! Il a été monté par Jérôme Classe, de l'Espace associatif, reste à y adjoindre la musique d'Alexandre Quiniou, alias At Niouki House. Il sera disponible ensuite sur le site du musée et son profil Facebook », indique le coordinateur d'Art'Hand'Co. « Il présente neuf règles de "bonne conduite" au musée. Les groupes seront invités à le visionner en amont d'une visite. Ça contribuera aussi à démystifier l'endroit », complète-t-il.

« Je n'aurais jamais pensé que l'on puisse aller vers des Victoires de l'accessibilité, ni être sollicitée par des étudiants de master qui veulent en savoir plus sur la façon dont on travaille sur le handicap. On m'a appelé pour participer à un séminaire à Nantes sur le sujet ! C'est une fantastique aventure pour tout le monde », commente Fabienne Ruellan, la médiatrice culturelle au Musée des Beaux-arts.

« L'art dans tous les sens ». Une statuette pour cerner la sculpture



Statuette en céramique réalisée par des adultes en situation de handicap à l'intention du Musée des Beaux-Arts. Elle sera peinte et vêtue.

Quelques nouvelles du projet « L'art dans tous les sens » (Le Télégramme du 6 mai) avec la première image d'un nouvel outil de décryptage d'œuvres du Musée des Beaux-Arts de Quimper : une statuette en céramique destinée à mieux cerner « La Brodeuse de Pont-l'Abbé », de René Quillivic.

Tout est parti d'une visite au musée effectuée par des collégiens de la classe Ulis de Saint-Gabriel. « Ils avaient trouvé qu'on ne remarquait pas assez la richesse du costume bigouden, trouvaient dommage que la brodeuse soit représentée assise. Ils nous ont demandé si nous serions capables de la représenter debout », indique Philip Ollivier.

« Un sacré défi », commente le coordinateur du collectif Art'and'Co, dans lequel s'impliquent des adultes en situation de handicap. Défi en passe d'être relevé. « Grâce à Solenn Boënnec, médiatrice culturelle du Musée bigouden, puits de science sur le code vestimentaire bigouden. Elle nous a également renseignés sur la morphologie d'une jeune femme bigoudène des

années 1900 », poursuit Philip Ollivier.

À l'Esat du Pays bigouden, une salariée correspondait aux canons de l'époque. Elle a inspiré le patron, à l'échelle 1/5^e, de la nouvelle brodeuse. Des céramistes de l'accueil de jour Le Penty, des Ateliers du Pays fouesnantais, Clémentine, Kathia et Jérôme, ont pris le relais sous la houlette d'Hélène Corbel.

« Ils ont réalisé une magnifique statuette debout, d'une trentaine de centimètres de haut, en puisant des indications dans des éléments de costumes prêtés par Solenn Boënnec. Son séchage va durer une quinzaine de jours. Elle sera ensuite peinte, passée au four », décrit l'animateur du collectif. Puis des adultes de l'atelier couture de l'Esat du Pays bigouden vont lui créer une coiffe, une jupe et un tablier en tissu.

La statuette sera présentée dans une boîte en bois dotée d'un couvercle coulissant. Elle sera remise, le 24 juin, à l'équipe du Musée des Beaux-Arts, en même temps que neuf autres outils pédagogiques.

Beaux-Arts. Un autre regard sur les œuvres



Les enfants et les adultes sont venus remettre, hier, en début d'après-midi, au Musée des Beaux-Arts, l'ensemble des créations réalisées au cours du projet « L'Art dans tous les sens ».

Lancé en janvier 2014, le projet « L'Art dans tous les sens » s'est achevé hier, au musée des Beaux-Arts, par la remise d'œuvres très originales destinées à compléter la collection des outils pédagogiques du Musée des Beaux-arts. Elles ont été réalisées par des enfants de deux classes Ulis de Quimper et de Pont-l'Abbé, ainsi que par vingt adultes de l'Esat de Plonéour-Lanvern regroupés au sein du collectif Art'hand'co.

Hier, à l'occasion de la remise officielle des créations, une table a été dressée pour les accueillir. Toutes ont un lien avec l'une des œuvres du musée et sont surprenantes d'originalité. Ce sont les artistes eux-mêmes qui, de salle en salle, ont

fait le parallèle entre leur réalisation et l'œuvre d'art du musée qui les a inspirés.

Inspirés par Cupidon

Cupidon, une sculpture signée Léon-Charles Fourquet, a donné des idées à la classe Ulis du collège Saint-Yves. « Les enfants sont partis d'un jeu, "La Roue de la fortune", qu'ils ont dans leur classe. Ils ont repris la flèche de Cupidon et la font tourner sur une roue. Elle s'arrête sur des cœurs dont chacun renferme un détail photographique de l'œuvre », raconte Fabienne Ruelan, médiatrice culturelle au musée. Géniale, également, cette idée du même collège de réaliser différentes formes en thermoplastique transpa-

rent : bateau, nuage, dauphin. « Ils trouvaient que le tableau abstrait de Geneviève Asse manquait de personnages. Leurs modèles sont transparents pour ne pas tromper l'idée de l'artiste », rapporte la médiatrice culturelle.

Les réalisations remises hier sont destinées à être utilisées lors des visites du musée par des groupes. Ces huit outils pédagogiques ont pour vocation de « mettre en exergue les sens pour aider à la compréhension d'œuvres d'art conservées au musée ». Ce projet a été initié dans le cadre du PEI (projet éducatif local).

 Voir la vidéo sur letelegramme.fr

Quimper. Une découverte du musée grâce aux cinq sens



Les artistes en herbe ont présenté leurs œuvres au musée des Beaux-Arts, mercredi, à Quimper.

Deux classes Ulis de Quimper et Pont-l'Abbé, aidés par 20 adultes du collectif Art'hand'co, ont travaillé à rendre les collections du musée accessibles au plus grand nombre.

Un coffre empli de sachets d'épices au pied de la toile *La visite de la reine de Saba* ; un soleil, un avion et un oiseau transparents à juxtaposer sur une toile bleue de GenevièveASSE ; une reproduction en papier mâché des pommes de Sérusier...

Voilà les idées lumineuses et ludiques trouvées par les jeunes élèves porteurs de handicap de **deux classes Ulis de Quimper et Pont-l'Abbé** pour donner forme à des **supports pédagogiques** destinés au **musée des Beaux-Arts**. Huit réalisations dont le but est de faire le lien entre les publics, enfants et personnes handicapées, notamment, et les œuvres, pas toujours facile à décrypter au premier abord.

Ce travail d'un an et demi, impulsé par la médiatrice Fabienne Ruellan, a reçu l'aide d'adultes du collectif Art'hand'co, et a été récompensé par une victoire régionale de l'accessibilité. Le public peut avoir accès à ces œuvres sur demande.

Vidéos

Reportage du 12 mai du télégramme de Quimper : disponible sur demande

Reportage du 28 mai pour le JT de France 3 iroise : <https://www.youtube.com/watch?v=2RFNqeKurFs>

Reportage du 25 juin du Crédit agricole pour le Trophée départemental de la vie locale :
<http://youtu.be/pTOCHmpOZK8>

Reportage du 26 juin du Ouest-France de Quimper : <http://dai.ly/x2vfwpk>

Contact :

Fabienne Ruellan

02 98 95 95 24

fabienne.ruellan@quimper.bzh



Musée des beaux-arts

40, place Saint-Corentin

29000 Quimper

Tél. : 02 98 95 45 20

e-mail : musee@quimper.bzh

site internet : www.mbaq.fr

facebook et twitter : [mbaofficial](#)